This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

Google

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BIBLIOTHEEK S.J.
LEUVEN
682 D 4
1644 G

Digitized by Google

Bibliothèque S. J.
LOUVAIN

Travée Rayon Numéro
554 E 9

Digitized by Google

32.074 4/c

Digitized by Google

Digitized by Google

L'INSTITVTION DV PRINCE CHRESTIEN.

Par *ANTHOINE GODEAV*,
Euesque de Grasse.

CONVENTUS CARM. DISC. RHEDONENSIS

A PARIS,
Chez la Veuue IEAN CAMVSAT, & PIERRE LE PETIT, ruë sainct Iacques, à la Toison d'Or.

M. DC. XLIV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

7785665

COLL. MAX. S.J. LOVAN. BIBLIOTHECA
IHS

142088

Digitized by Google

A

LA REINE.

MADAME,

Dieu donnant vn Fils à Vostre Majesté, a donné vn Roy à la France d'vne façon si extraordinaire, qu'il ne faut point douter que sa Prouidence ne le destine à de grandes choses. Il est plutost vn fruit de vostre Pieté, & des prieres des bons François, que de la Nature. Vn Enfant de cinq ans, affermit vn Thrône de douze siecles,

Digitized by Google

& nous promet vne longue tranquillité. L'impression du doit de Dieu est visible sur son front, & quand il n'auroit point de marques de Royauté parmi ceux de son âge, la majesté de son port feroit connoistre aysément qu'il est leur Maistre. Son esprit est auancé au delà de ses années. Il se plaist aux actions de sa dignité sans la connoistre; enfin, il n'a presque aucune des inclinations ordinaires de l'enfance. Ces nobles semences, MADAME, demandent que l'on commence de bonne heure à les cultiuer, & que l'on y employe vne main soigneuse, & habile. On n'en pouroit trouuer de meilleure que celle de Vostre Majesté, & sans doute cette plante Royalle croistroit admirablement par les soins de celle qui l'a fait naistre. Tandis que la voix maternelle retentiroit à ses oreilles, la Nature parleroit au fonds de son cœur, & le prepareroit à receuoir auec ioye, les leçons qu'vn autre n'y feroit peut-estre entrer qu'auec peine. Le Saint Esprit dit dans

Digitized by Google

l'Ecclesiastique, que le Pere qui enseigne son fils met en jalousie ses ennemis, & qu'il sera glorifié en luy au milieu de ses ennemis, & de ses amis, & de ses domestiques, que son pere estant mort, c'est comme s'il estoit encore en vie, à cause qu'apres luy il a laissé son semblable, & vn defenseur de sa maison contre ses ennemis, qui donnera à ceux qui l'ont aymé, la juste recompense de leur affection, & de leurs seruices. *Mais, MADAME, le poids des affaires que soûtient Vostre Majesté, ne vous peut permettre de vous donner toute entiere, à vne occupation si importante. Il faut que vous vous partagiez entre le Roy, & le Royaume; Et si vous ne songiez qu'à éleuer l'vn, l'autre pourroit courir fortune de n'estre plus en estat de receuoir les fruits de la bonne education de son Maistre. Il faut apprendre à nostre Monarque à bien soûtenir le Sceptre, mais il faut luy rendre ce Sceptre aussi fort & aussi glorieux, que vous l'auez receu de* LOVIS LE IVSTE.

Ecclesiasti-que ch. 30.

Digitized by Google

Il est donc raisonnable que tous les bons François contribuent ce qu'ils peuuent pour ayder vostre Majesté en vne Institution où ils ont vn interest si notable. Pour moy i'ay creu que si dés l'Enfance du Roy, on luy pouuoit mettre dans l'esprit des veritez qu'en vn autre temps personne peut-estre ne luy osera dire, ce ne seroit pas luy faire vn petit seruice. Ces premieres impressions luy demeureront toute sa vie, & se reueilleront peut-estre en des occasions tres-importantes à son salut, & à celuy de l'Etat. C'est la consideration qui m'a fait faire les Quatrains que ie presente à Vostre Majesté, où i'ay taché de renfermer les principales regles qu'vn Prince doit suiure, pour s'acquiter de ce qu'il doit à Dieu, à ses Peuples, & à soy-mesme. Le style en est simple, les sentences solides, & à mon aduis sans obscurité. I'ay eu beaucoup plus de soin du bon sens, que des belles paroles, & de la raison, que de la rime. Ce sont des maximes

Digitized by Google

receuës d'vn commun consentement dans la Politique Chrestienne, qui est la seule que doit suiure vn Roy Tres-Chrestien. Ie ne touche que des veritez generalles, à cause que les particulieres m'eussent obligé à faire trop de vers, ce qui eust chargé la memoire du Roy que i'ay dessein de soulager dans cét ouurage. Ie sçay bien que la pluspart des choses que ie dis sont maintenant au dessus de son esprit, mais ie pretends y ietter des semences qui pousseront en vn autre temps, si on veut prendre la peine de les cultiuer en leur saison. Ce sera, MADAME, *à vn habile Gouuerneur à estendre les veritez que i'ay reserrées; à donner des nerfs, des muscles, & des veines, au corps que i'ay commencé de former; à fortifier mes preceptes par les exemples; en vn mot, à acheuer le Prince que j'ébauche. Mais c'est vn homme qu'il faut que Dieu vous donne, & que Vostre Maiesté luy doit demander auec autant d'ardeur qu'elle luy a de-*

Digitized by Google

mandé le Roy mesme. C'est beaucoup d'auoir donné vn Roy à la France, & c'est assez pour obliger tous les bons François de vous honnorer comme la Mere de la Patrie. Mais ils vous demandent maintenant vn Roy digne d'vn si grand Empire, vn Roy qui soit autant éleué au dessus de ses Sujets par sa vertu, que par sa Puissance; qui sçache soûtenir le Sceptre que vous luy aurez conserué; qui responde à leurs esperances, & pour tout dire en vn mot, vn digne successeur de LOVYS LE IVSTE. *L'exemple de vostre vertu quand il le pourra estudier, luy tiendra tout seul la place d'vn grand Maistre, & luy apprendra que par sa Naissance, il ne luy est pas permis d'estre vn Prince ordinaire. Si cet ouurage que ie publie par vos ordres, y peut contribuer quelque chose, ie m'estimeray extremement heureux d'auoir reüssi dans mon dessein. I'ay adjousté aux Quatrains vn Instruction en Prose que i'ay formée des passages de l'Escriture Sain-*

te,

te, qui regardent les Roys en particulier, & ie les ay laissez dans la simplicité de la version de nos Bibles Françoises, y trouuant quelque efficace qui se fust peut estre perduë dans vne parafrase plus polie. En suitte, i'ay mis les Instructions du grand Saint Louys à son fils, & i'ay encore iugé qu'il falloit les donner telles que nous les auons dans l'original de l'histoire, & que la rudesse de ce vieux style estoit venerable à cause de la sainteté de son Autheur. Ces enseignemens admirables, qui contiennent toutes les plus belles maximes de la Religion, & de la politique, doiuent tenir lieu de reliques aux Roys qui ont l'honneur de porter la mesme Couronne, & d'estre de son sang. Les pieces qui finissent ce petit volume, forment vn Catechisme entier, & ie pense qu'elles ne seront pas inutiles pour apprendre au Roy les elemens de la Religion Chrestienne, sans trauailler beaucoup sa memoire. I'ay creu que ie deuois offrir cét ouurage à Vostre Maje-

Digitized by Google

ſté, & que puis que le Ciel luy a remis noſtre Maiſtre entre les mains, on ne pouuoit ſans crime mettre en d'autres, les choſes qui peuuent ſeruir à ſon inſtruction. C'eſt à elle à en preſcrire l'vſage, & ie la ſupplie de receuoir ce preſent, comme vn effet de mon Zele pour la grandeur de mon Prince, pour le ſalut de mon pays, & pour la gloire & le repos des jours de Voſtre Majeſté, dont ie ſuis auec vn profond reſpect, & vne ardente paſſion

MADAME,

Tres-humble, tres-obeïſſant & tres-fidelle ſeruiteur & ſujet.
ANTHOINE Eueſque de Graſſe.

Digitized by Google

PRIVILEGE DV ROY.

PAr grace & Priuilege du Roy en datte du 12. Mars 1644. Signé CONRART, il est permis à Messire Antoine Godeau, Euesque de Grasse d'imprimer, faire imprimer, vendre, & distribuer vn Liure par luy composé, intitulé *l'Institution du Prince, ou quatrains pour ce Roy*, auec diuerses instructions en vers, & en prose, recueillies de l'Escriture Sainte, pour son vsage, & ce pendant l'espace de vingt ans, faisant tres-expresses inhibitions & deffences à quelque sorte de personnes que ce soient d'imprimer, ou faire imprimer ledit Liure, à peine de trois mil liures d'amande, de confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests, comme il est plus au long porté par ledit Priuilege.

LEdit Seigneur Euesque de Grasse, a permis & permet à la Veuue Iean Camusat, & Pierre le Petit Marchands Libraires, d'imprimer & distribuer ce present liure de l'Institution du Prince, suiuant l'accord fait entr'eux.

Digitized by Google

Digitized by Google

L'INSTITVTION DV PRINCE

QVATRAINS.

Le Prince dés son enfance doit seruir Dieu.

GRAND ROY, que le Seigneur dés l'enfance couronne,
Dés l'enfance portez le doux joug de ses Loix,
Abaissez à ses pieds la grandeur qu'il vous donne,
Vous estes nôtre Maistre, il est le Roy des Roys.

Ne se laisser pas ébloüir à la grandeur Royale.

Ne vous aueuglez pas dés vn âge si tendre
De l'éclat dont les Cieux vous ont enuironné;
Mais dés vos jeunes ans trauaillez à vous rendre
Digne de ce haut rang auquel vous estes né.

Digitized by Google

Considerer la vanité de la grandeur.

Pour estre si puissant, ne soyez pas superbe,
Ces respects, cet honneur, ces tresors, ce pouuoir,
N'ont qu'vn lustre trompeur, & ressemblent à l'herbe
Qui fleurit le matin, & se seche le soir.

De la sujetion des Roys à la loy de la Mort.

Allez voir les Tombeaux où dorment vos Ancestres
Dont la haute valeur fit trembler l'Vniuers,
Il ne reste plus rien de ces illustres Maistres,
Ou ce qui reste encore, est deuoré des vers.

De la grandeur de Dieu.

Les Roys ne sont pour nous que force & que lumiere,
L'éclair est dans leurs yeux, la foudre est dans leurs mains,
Mais deuant l'Eternel, ils ne sont que poussiere,
Et la Mort les égale au reste des humains.

Le Prince doit en ses actions regarder la gloire de Dieu.

Que nulle vanité vôtre esprit ne dissipe,
Faites vos actions par vn motif diuin,
De mesme que Dieu seul doit estre leur principe,
Sa gloire seule aussi doit en estre la fin.

Digitized by Google

Il doit demander la grace diuine.

Ne pensez pas pouuoir de vous mesme rien faire,
Où se trouue vne pure & parfaite bonté,
Si vostre entendement par sa grace il n'éclaire,
Et ne donne la force à vôtre volonté.

Il doit chasser les Athées de sa Cour.

Bannissez de la Cour ces detestables Pestes,
Qui des diuines Loix osent faire mépris,
Et pensent qu'adorer les veritez celestes,
C'est estre au plus bas rang des plus foibles esprits.

Il ne peut pardonner les iniures de Dieu.

On ne les peut punir de peines assez dures,
Et vôtre main contre eux doit s'armer en tout lieu,
Vous pouuez disposer de vos propres iniures,
Mais quel droit auez vous sur l'iniure de Dieu?

Il doit éuiter le blasphеme.

Puisque vous releuez de son Pouuoir supresme
Ne proferez son Nom qu'auecque tremblement,
Et pour n'accoustumer vôtre bouche au blasphesme,
Ne l'accoutumez pas au moindre iurement.

Digitized by Google

Punir les blaſphemateurs.

C'eſt peu d'auoir horreur de cét horrible crime,
Il faut que de l'Etat par vous il ſoit banni,
Le Seigneur permettra qu'enfin on vous opprime,
Si l'opprimant luy meſme, on demeure impuni.

Ne ſoupçonner point l'authorité de l'Egliſe.

A quelque authorité que l'Egliſe paruienne,
Soyez-en le ſoûtien, loin d'en eſtre jaloux,
Croyez que voſtre gloire eſt encloſe en la ſienne,
Et que prendre ſoin d'elle, eſt prendre ſoin de vous.

La Proteger.

Elle vous reconnoiſt entre tous les Monarques,
Et pour ſon Defenſeur, & pour ſon Fils aiſné,
De l'amour d'vn bon Fils faites luy voir des marques,
Et répondez au Nom qu'elle vous a donné.

N'vſurper point ſes droits.

Vous tenez de Dieu ſeul le Sceptre, & la Couronne,
Vous l'auez pour ſeul Iuge entre tous les mortels;
Mais quelque grand pouuoir qu'en la Terre il vous donne,
Il diſtingue les droits du Thrône, & des Autels.

Digitized by Google

Aßister les Pasteurs de son authorité.

Les Pasteurs que le Ciel charge de leur défence,
Sans vostre authorité ne les soutiendroient pas,
Ensemble des méchans reprimez la licence,
Eux auec la parole, & vous auec le bras.

Les défendre.

Ils sont nez vos Sujets, mais ils sont faits vos Peres;
Et Dieu qui vous soumet à leur direction,
Pour apprendre ses Loix & ses diuins mysteres,
Se tiendroit oppressé dans leur oppression.

Les choisir par la consideration du merite.

S'il faut porter quelqu'vn à cét honneur insigne,
Recherchez la vertu non pas l'éclat du sang,
Quiconque le desire, il s'en declare indigne,
Et quiconque le fuit, merite vn si haut rang.

Le Prince doit auoir vne vraye Foy.

Croyez, mais d'vne Foy viuement allumée,
Les mysteres profonds de la Diuinité,
La Vertu qui n'est point de ce don animée,
N'a que l'ombre du bien, & n'est que Vanité.

Digitized by Google

La Pieté du Prince doit estre solide.

Que vostre Pieté soit sincere & solide,
Ne faites pas vn art de la deuotion,
Et qu'à ses mouuemens la prudence preside,
Cha cun doit estre saint dans sa condition.

Demander à Dieu la Sagesse.

Ne demandez à Dieu ni gloire, ni richesse,
Ni ces biens dont l'éclat rend le peuple étonné;
Mais pour bien gouuerner, demandez la Sagesse,
Auec vn don si saint, tout vous sera donné.

Lire l'Escriture sainte.

Escoutez, & lisez la celeste Parole,
Que dans les Liures saints il vous donne pour loy;
La Politique humaine au prix d'elle est friuole,
Et forme plus souuent vn Tyran, qu'vn bon Roy.

Prier Dieu le soir & le matin.

Lors que le clair Flambeau qui nous rend la lumiere,
Couronné de rayons, monte sur l'horison,
Et lors que s'abaissant, il finit sa carriere,
Adorez le Seigneur par la sainte oraison.

Digitized by Google

Des conditions de la priere.

Mais penſez-vous que Dieu des prieres ſe touche,
Que n'accompagne pas l'humilité du cœur?
Le prier par couſtume, ou de la ſeule bouche,
C'eſt à la Verité, rendre vn culte moqueur.

Eſtre reſpectueux aux Egliſes.

Quand vous rendrez vos Vœux en public dans vn Temple,
Songez qu'alors ſur vous, chacun iette les yeux,
Et que voſtre reſpect, donne à tous vn exemple,
Du reſpect que l'on doit à ces auguſtes Lieux.

Songer à l'Eternité plus qu'à la reputation.

Il eſt permis d'aimer la veritable Gloire,
Mais en cherchant la fauſſe, on ſe rend criminel,
Le nom des Roys perit au Temple de Memoire,
Dans le liure de Vie, il deuient Eternel.

Le premier deuoir du Prince vers le Peuple, eſt d'vſer iuſtement de ſa puiſſance.

Il faut que l'equité regle voſtre puiſſance,
Le Tyran peut auoir ſa volonté pour loy,
En la peur des Sujets, il met ſon aſſurance,
Mais en l'amour du Peuple, eſt celle d'vn bon Roy.

Digitized by Google

Le Tiltre de Iuste est le plus illustre qu'vn Roy puisse porter.

Vostre Pere, aux grands noms d'Inuincible, & d'Auguste,
Que par ses hauts exploits il a sceu meriter,
A tousiours preferé le beau titre de Iuste,
Aussi bien que du Thrône, il en faut heriter.

La Iustice pour les bons Princes est la plus necessaire des Vertus,

La Iustice est des Roys le plus noble partage,
Elle est de leur grandeur le plus ferme soutien,
Par elle ils sont de Dieu la veritable Image,
Et leurs autres Vertus, sans elle ne sont rien.

Choisir de bons Magistrats.

Vous ne pourrez pas seul à vos Peuples la rendre,
Faites des Magistrats vn bon choix seulement,
Mais ne leur donnez pas vn pretexte de vendre,
Ce qu'ils auront de vous acheté cherement.

Regler leur authorité.

Pour soutenir des Loix l'equitable balance,
Donnez-leur des rayons de Souueraincté,
Et prenez garde aussi qu'en cruelle insolence,
Ils ne fassent passer la iuste authorité.

Digitized by Google

Quelles conditions ils doiuent auoir.

Que d'vn cœur courageux ils choquent l'injuſtice,
Mais qu'auec le courage ils marchent ſagement,
Qu'ils ſoient loin d'intereſt, de faueur, d'auarice,
Et qu'en eux le ſçauoir ſe joigne au jugement.

Des Gouuerneurs des Prouinces.

Donnez à vos Sujets des Gouuerneurs habiles,
Et pour les ſoutenir montrez de la chaleur,
Mais demeurez le Maiſtre, & des cœurs, & des villes,
Et que voſtre credit n'ait pas beſoin du leur.

Écouter les plaintes des pauures.

Ne refuſez iamais ni le cœur, ni l'oreille,
Aux pauures oppreſſez qui recourent à vous,
Si vous voulez que Dieu qui pour leur cauſe veille,
Vous écoute vous meſme au jour de ſon courroux.

Impoſer les Tributs auec moderation, & ſelon les Loix.

Du bien de vos Sujets il vous fera répondre,
Si ſans l'ordre des Loix, vous y voulez toucher,
Comme leur vray Paſteur, vous pourez bien les tondre,
Mais vous perdrez ce nom, les voulant écorcher.

Digitized by Google

L'abondance du Peuple n'est point redoutable aux bons Rois.

Vn Tyran craint de voir leurs richesses s'accroistre,
Dont pour rompre son joug, ils se peuuent seruir,
Mais vn Roy qui les traite en legitime Maistre,
Songe à les augmenter, non pas à les rauir.

Des besoins de l'Etat.

Le besoin de l'État veut que chacun se seigne,
Mais le Prince prudent qui sçait l'art de regner,
Ne se doit engager à rien qui le contraigne,
De tüer le malade à force de saigner.

Contre les voleurs des Finances.

Chassez donc loin de vous ces cruelles harpies,
Qui veulent sans respect de la Royale main,
Vous faire executeur de ces auis impies,
Dont le blâme est pour vous, & pour elles, le gain.

Il vaut mieux les presser que le Peuple.

Ils ne manqueront pas de specieux mensonges,
Leur interest les force à vous interesser,
Mais ne laissez iamais trop enfler ces éponges,
Où sçachez pour le Peuple, au besoin les presser.

Digitized by Google

On doit reprimer leur luxe.

Soufrir que des voleurs contrefacent les Princes,
En feſtins, en habits, en autres vanitez,
C'eſt ajouter l'outrage au malheur des Prouinces,
Et vouloir triomfer de leurs calamitez.

Le Prince doit eſtre liberal ſans fouler ſes Sujets.

La Liberalité rend les Princes inſignes,
C'eſt vne des Vertus dont ils doiuent s'orner,
Mais qui veut l'exercer pour des Sujets indignes,
Il montre qu'il ſçait perdre, & ne ſçait pas donner.

Auec diſtinction des perſonnes.

Il faut que le bien-fait au merite s'égale,
Et ſoit en tous les points reglé ſi ſagement,
Que l'on admire moins voſtre humeur liberale,
Que voſtre connoiſſance, & voſtre iugement.

Il s'acquitte en recompenſant ſes ſeruiteurs.

Quand vous recompenſez vn fidele ſeruice,
Donnant à la vertu ce qu'elle a merité,
Croyez ſans vous flatter d'vn acte de juſtice,
N'auoir pas fait vn don, mais vous eſtre aquité.

Digitized by Google

Il ne faut pas donner tout ce que l'on demande, ni faire trop ſoliciter les dons.

Faire aux plus importuns les graces les plus grandes,
C'eſt montrer eſtre foible, & non pas eſtre bon,
Allez dans vos preſens, au deuant des demandes,
Qui donne promptement, accroiſt le prix du don.

Comment il faut refuſer.

Que ſi voſtre deuoir au refus vous oblige,
Il faut d'vne parole adoucir le refus,
C'eſt aſſez que celuy que la réponce aflige
Soit touché de ſon mal, ſans en eſtre confus.

La Clemence eſt neceſſaire aux Rois.

Si ſur tous les Pecheurs Dieu lançoit le tonnerre,
Et pour le repentir n'accordoit point de temps,
Sa Iuſtice bien-toſt dépeupleroit la Terre,
Car qui ſe trouue iuſte entre ſes habitans?

Le Prince en puniſſant doit imiter Dieu.

Imitez ſa Clemence en puniſſant le crime
Et prenez dans les mains la Foudre malgré vous,
Que s'il l'a faut lancer, ſuiuez cette maxime,
Le ſuplice pour peu, mais la crainte pour tous.

Digitized by Google

Il ne faut pas punir en colere.

Dieu peut en sa colere ordonner le suplice,
Parce que sa colere est sans émotion,
Mais vn Roy courroucé, sans peril d'injustice,
Ne sçauroit ordonner vne punition.

Ni par seuerité naturelle.

N'appellez pas justice, vne humeur trop séuére,
Que s'il faut ordonner la mort, ou la prison,
Traitez les criminels, moins en Iuge, qu'en Pere,
Et plutost que leur mort, cherchez leur guerison.

Il y a de l'excez en la Clemence.

Soubs le regne maudit d'vn Prince sanguinaire,
Nulle faute ne peut se faire impunément,
Mais sçachez que le Roy soubs qui l'on peut tout faire,
Est lâche & paresseux, plutost qu'il n'est clement.

Il faut faire la punition des grands crimes.

Ne faites point de grace à ces enormes crimes,
Que commet la malice, & non l'infirmité,
La Iustice souuent veut de nobles Victimes,
Et ne doit regarder, ni sang, ni qualité.

Digitized by Google

Contre les duels.

Armez toutes les Loix auec tous les ſuplices,
Pour rompre des düels les Loix plaines d'horreur,
Qui font par des Chreſtiens, offrir des ſacrifices
Au Demon deguiſé ſous l'Idole d'honneur.

Faire obſeruer les Edits, & les authoriſer par ſes diſcours.

Mais c'eſt peu qu'vn Edit parle vn rude langage,
Si la faueur y fait la moindre exception,
Et ſi dans le ſecret, vous loüez le courage,
Qui portera quelqu'vn à ſa tranſgreſſion.

Le Roy eſt coupable des duels qu'il tolere.

Du Sang qui ſe répand vous vous rendez coupable,
Soufrant qu'on le répande auec impunité,
Et la voix de ce Sang, d'vn accent effroyable,
En demande vengeance à la Diuinité.

La Raiſon d'État doit eſtre iuſte.

Cette raiſon d'État, de défiances plaine,
Qui croit pouuoir tout faire auec impunité,
Eſt bien pour les Tyrans, vne Loy ſouueraine,
Mais elle eſt pour les Roys, ſoumiſe à l'equité.

Digitized by Google

Il est aisé de gouuerner les François.

La Nature aux François apprend d'estre fideles.
S'ils sont vn peu legers, ils ont de la bonté,
Il ne faut pour regner, gardes, ni citadelles,
C'est assez de sçauoir gagner leur volonté.

Il faut retenir les grands dans le deuoir.

Quand par l'authorité les Grands sont redoutables,
Il faut dans le deuoir sagement les tenir,
Et non pas les forcer de se rendre coupables,
Afin qu'auec iustice on les puisse punir.

Leur oster tout sujet de plainte, & demeurer le Maistre.

Ostez-leur par l'employ, le sujet de se plaindre,
Mais reglez tellement le pouuoir de l'employ,
Que vous ne soyez pas en état de les craindre,
Ayez de la bonté, mais soyez tousiours Roy.

Respecter, & aymer la Reine sa Mere.

Cette Mere sans pair qui par sa vigilance,
De vostre Auguste Sceptre est la garde aujourd'huy,
Doit en vous, quand les Loix finiront sa Regence,
Rencontrer à son tour, sa garde, & son apuy.

Digitized by Google

N'en prendre point d'ombrage.

N'ouurez iamais le cœur à ces craintes secretes
Qu'on voudroit vous donner de son authorité,
Les Loix vous font son Roy, mais sçachez que vous étes
Le Fils de ses douleurs, & de sa Pieté.

La longueur de la vie est la recompense de ce respect.

Elle vous a donné le sceptre auec la vie,
La defense de l'vn depend de l'Eternel,
L'autre est par la Nature à la mort asseruie,
Mais l'art de l'allonger, c'est l'amour maternel.

Examiner les raports.

A croire les raports ne soyez pas facile,
Qui vous les fait legers, vous manque de respect,
Quand au gré des méchans quelqu'vn est trop habile,
Pour le rendre inutile, ils le rendent suspect.

Des fauoris.

Aimez, mais en aimant faites nous reconnoistre,
Que la seule raison preside à vostre chois,
Prenant vn Fauori, ne prenez pas vn Maistre,
Et sçachez que l'Etat, ne peut soufrir deux Roys.

Digitized by Google

Le Prince doit distribuer les graces luy-mesme.

Que sans faire du bien vn seul jour ne se passe,
C'est de la Royauté le plaisir le plus doux,
Mais sçachez si bien l'art de dispenser la grace,
Que passant par vous seul, le gré n'en soit qu'à vous.

Il faut defendre les Ministres.

Lors que le Ciel vous donne vn Ministre fidelle,
Pour de legers soubçons ne l'abandonnez pas,
Et contre les mutins épousant sa querelle,
S'il vous preste l'esprit, prestez luy vostre bras.

L'injure qu'on leur fait rejallit sur le Roy.

Qui condanne son choix, quand il est legitime,
A vous, non pas à luy, fait l'injure, & le mal,
De vostre authorité qui seule fait son crime,
Croyez qu'il hait la source, & non pas le canal.

Le Prince doit agir de luy-mesme.

N'auoir iamais de soy, mouuement, ni parole,
Bien que dés la naissance on ait le Sceptre en main,
Ce n'est pas estre Roy, mais c'est estre vne Idole,
Qui se repaist d'vn culte, aussi honteux que vain.

Digitized by Google

Le trauail des affaires eſt doux.

Vous aurez des ſoucis, & des heures chagrines,
Mais ces ſoins, ces chagrins, ne ſont pas des malheurs,
Qui veut de la Couronne arracher les épines,
Il court fortune auſſi d'en arracher les fleurs.

Le Roy doit imiter le Soleil qui ne ſe laſſe iamais dans ſa carriere.

Contemplez dans le Ciel l'Aſtre de la lumiere,
Il ne ſe laſſe point en ſon oblique tour,
Et quant vn horiſon voit finir ſa carriere,
Auſſi-toſt ſur vn autre il r'allume le jour.

Le Roy eſt le Soleil de ſon Etat.

Vous eſtes pour l'Etat, ce qu'il eſt pour la Terre,
Vous brillez comme luy de gloire & de ſplendeur,
Veillez donc comme luy, ſoit en paix, ſoit en guerre,
Et pour noſtre ſalut, & pour voſtre grandeur.

Il doit ſçauoir ſoutenir ſa dignité.

Vn Nocher eſt jaloux du timon de ſa barque,
Ne le feriez-vous pas du Sceptre des François?
Et loin d'eſtre en vos mains, vn ſigne de Monarque,
Y feroit-il toûjours vn inutile poids?

Digitized by Google

Dieu ne demandera qu'à luy ſeul conte du Gouuernement.

De l'État à vous ſeul, le conte on ſera rendre,
Et quand vos yeux verront tant d'enormes pechez,
Vn *ie n'y penſois pas*, ne vous pourra deffendre,
Le Prince a fait les maux qu'il n'a pas empéchez.

La Prudence luy eſt neceſſaire.

Allèz par la Prudence au deuant de l'orage,
Et ſi vous ne pouuez ſa naiſſance empeſcher,
Plutoſt que de perir dans vn honteux naufrage,
Il faut cedant aux vents, le timon relaſcher.

Il faut ruïner les factions.

Étouffez les Partis auſſi-toſt qu'ils paroiſſent,
Et ſçachez au beſoin faire vn coup hazardeux,
S'ils ſont déja formez, empeſchez qu'ils ne croiſſent,
Et ſans en prendre aucun, ſoyez Maiſtre des deux.

Ne laiſſer prendre trop d'authorité à perſonne.

Vn Tyran ſoubçonneux abat toutes les Teſtes,
Qu'il voit par le credit, plus hautes qu'il ne faut,
Vn Roy pour empeſcher les ciuiles tempeſtes,
Doit empeſcher qu'aucun ne s'éleue trop haut.

Digitized by Google

Il faut garder le ſecret, & ſe fier à peu de perſonnes.

Qu'au geſte, ou qu'au diſcours, on ne puiſſe conneſtre,
Quand vous aurez formé quelque important deſſein,
Ne vous figurez pas que tout le monde eſt traiſtre,
Mais n'ouurez pas à tous le fonds de voſtre ſein.

Connoiſtre les affaires du dedans & du dehors.

Connoiſſez au dedans l'humeur de vos Prouinces,
Penetrez au dehors par vn iugement net,
Les diuers intereſts qui font agir les Princes,
Et des yeux de l'eſprit percez leur Cabinet.

N'vſer iamais de trahiſon parmy les Étrangers.

Mais n'y ſemez iamais de noire perfidie,
C'eſt l'ordinaire écueil des Roys qui ſont trop fins,
Et Dieu dans leurs Etats finit la tragedie,
Qu'ils ont fait commencer dans les Etats voiſins.

Examiner les deſſeins.

Dans les deſſeins hardis conſiderez la gloire,
Mais auſſi prenez garde à leur vtilité,
Soyez plutoſt trop lent, que trop leger à croire,
Leur ſucces fauorable, & leur facilité.

Digitized by Google

N'entreprendre pas des guerres legerement.

Auant que d'allumer le flambeau de la guerre,
Pour conseruer la paix, employez tout moyen,
Et sçachez qu'il vaut mieux retenant le tonnerre,
Sauuer cent ennemis, que perdre vn citoyen.

De la conduite dans vne guerre juste.

Quand de iustes raisons les armes vous font prendre,
Souuent il faut perir, ou demeurer vainqueur,
Mais toûjours par la guerre, à la paix il faut tendre,
Et moderer sa gloire, aussi bien que son cœur.

Contre la temerité.

N'allez pas où l'ardeur d'vn indiscret courage,
Au mépris des dangers vous veut faire courir,
Montrez de la valeur, mais vne valeur sage,
Qui songe à triomfer, & non pas à mourir.

Faire garder la discipline.

Reprimez des soldats l'insolence ordinaire,
Et par l'impunité des maux qu'ils ont commis,
N'irritez pas le Peuple, en le forçant de faire,
Contre son propre bien des souhaits ennemis.

Digitized by Google

Les crimes des gens de guerre attirent la malediction de Dieu.

Penseriez-vous que Dieu benist les entreprises,
De ceux dont les exces irritent sa fureur,
Qui portent le flambeau iusques dans les Eglises,
Et qui laissent par tout des vestiges d'horreur?

Des charges de la guerre.

Lors que vous dispensez les honneurs militaires,
Regardez le merite, & non vos passions,
Distinguez les vaillans d'auec les temeraires,
Et vous mesme iugez des belles actions.

Deffendre ses Alliez sans vouloir profiter de la défence.

Vangez vos Alliez de qui les tyrannise,
Vostre honneur est blessé dans leur oppression,
Mais ne leur faites pas au prix de leur franchise,
Acheter au besoin vostre protection.

N'vsurper pas les États de ses voisins.

Estouffez les desseins d'vne injuste conqueste,
Sans estre vsurpateur, on peut estre guerrier,
Et c'est auec trauail des-honnorer sa teste,
Que de la couronner d'vn injuste laurier.

Digitized by Google

Dieu a mis des bornes aux Empires.

Vn aueugle deſtin ne fait pas les partages
Des Regions du Monde, entre les Potentats,
Dieu qui borne la mer par de vaſtes riuages,
Par des confins diuers, borne auſſi les Etats.

Magnanimité dans les dangers.

Dans les plus grands dangers montrez vous magnanime,
Que rien que le peché n'étonne voſtre cœur,
On perit glorieux, quand on perit ſans crime,
Et perdant la victoire, on demeure vainqueur.

Laiſſer à la Prouidence le ſoin de l'euenement.

Des conſeils qu'on propoſe, on peut par la prudence,
Faire, ſans ſe tromper, l'heureux diſcernement,
Mais Dieu par ſa Iuſtice, & par ſa Prouidence,
Et non par nos ſouhaits, regle l'euenement.

Chaſſer les Flatteurs.

Haïſſez le flatteur, qui dans ſa complaiſance,
Eſt iuſqu'à vos defauts, d'éloges liberal,
Vne libre cenſure, vne aigre médiſance,
En vous bleſſant au vif, vous feroit moins de mal.

Digitized by Google

Aimer les loüanges auec moderation.

Apres les plus hauts faits montrez vous plus modeste,
Et fuyant tous les noms ridicules, & vains,
Sçachez que la loüange, est vn encens celeste,
Qu'on ne doit qu'à Dieu seul, offrir à pleines mains.

N'enuier point la grande reputation des particuliers.

Tâchez par de hauts faits d'annoblir vostre vie,
Et quoy que puisse dire vn infame flatteur,
Aux illustres Vertus ne portez point d'enuie,
Mais essayez plutost d'en estre imitateur.

Aimer la verité.

Ne dites pas qu'vn Roy ne peut iamais apprendre,
De la bouche des siens, de pure verité,
Sans vous en offencer, si vous voulez l'entendre,
Beaucoup vous la diront auec sincerité.

Receuoir les auis secrets des seruiteurs affectionnez.

Il vaut mieux en secret receuoir la censure,
D'vn seruiteur qui parle, & vit sans interest,
Que d'apprendre trop tard d'vn Peuple qui murmure,
Non ce que l'on voudroit, mais bien ce que l'on est.

Digitized by Google

Se mocquer des libelles.

Si de vos actions la Satyre se jouë,
Feignez adroitement de ne la pas ouïr,
Qui releue vne injure, il semble qu'il l'auouë,
Qui la sçait mépriser, la fait éuanouïr.

Ne croire pas pouuoir plaire à tous.

Tandis que le Soleil se montrant sans nuage,
Du soigneux Laboureur contente les souhaits,
Le Pelerin voudroit que durant son voyage,
Il demeurast caché dessous vn voile épais.

Ne songer qu'à satisfaire à son deuoir.

Ainsi vous ne pourrez à tout le monde plaire,
Mais sans quitter vostre ordre, & changer de projet,
Aux deuoirs d'vn grand Roy tâchez de satisfaire,
Et que le bien public soit vostre vnique objet.

Estre reserué à promettre, & fidelle apres auoir promis.

Ne donnez point d'espoir qui se trouue friuole,
Soyez ferme & fidelle, apres auoir promis,
Et sçachez que la loy de garder sa parole,
Sans dispense, s'étend iusques aux ennemis.

Digitized by Google

Abhorrer le menſonge.

Abhorrez le menſonge, & d'vn libre courage,
Agiſſez, & parlez, auec ſincerité,
Dieu qui ſur voſtre front imprime ſon Image,
Prend pour ſon plus ſaint Nom, celuy de Verité.

Ne ſouffrir pas la médiſance en autruy.

Quand quelqu'vn deuant vous des abſens veut médire,
Impoſez luy ſilence, & blâmez ſon diſcours ;
Ces hommes qui de tout vous veulent faire rire,
Ne ſont pas le plaiſir, mais la peſte des Cours.

N'y tomber pas ſoy-meſme.

Lors que la médiſance au Prince eſt échapée,
Elle eſt authoriſée à cauſe de ſon rang,
Mais ſa langue ne doit non plus eſtre trempée,
Dans l'honneur des Sujets, que ſes mains dans leur ſang.

Commander à ſes paſſions.

C'eſt beaucoup de regner par vn pouuoir ſupreſme,
Sur vn Peuple, l'effroy des autres Nations,
Mais c'eſt encore plus d'eſtre Roy de vous meſme,
Et de donner des loix à vos affections.

Digitized by Google

Fuir les voluptez du corps.

Des sales voluptez fuyez la douce amorce,
Vostre corruption est celle de la Cour,
Les autres passions se vainquent par la force,
Mais il faut en fuyant, vaincre celle d'amour.

Contre l'adultere.

Vn adultere en vous sert à mille d'exemple,
Et comme par le rang qu'icy bas vous tenez,
Vostre corps doublement du Seigneur est le Temple,
Le crime est double aussi, quand vous le profanez.

Dieu châtie l'adultere dans les Princes.

Dieu qui fit de ses mains la chaine conjugale,
De sa bouche a dicté les conjugales loix,
Il en est le vengeur, & sa Iustice égale,
En la punition, les Sujets, & les Roys.

Aimer son Espouse.

Aimez de vostre lit la Compagne fidelle,
Que loin de voitre esprit tous soubçons soient bannis,
La sainteté du nœud qui vous joint auec elle,
Veut, vnissant vos corps, que vos cœurs soient vnis.

Digitized by Google

De la Sobrieté.

Soyez ſobre à la table, & ſi dans ſa dépence,
Pour l'honneur de l'Etat, vous eſtes ſomptüeux,
Montrez aux Etrangers par voſtre temperance,
Que l'on vous ſert en Roy, moins pour vous, que pour eux.

Des diuertiſſemens, & de la Chaſſe.

Relâchez vôtre eſprit, mais à des exercices,
Où ne ſe trouue rien d'injuſte, ni de bas;
La Chaſſe a pour les Roys d'innocentes delices,
Il s'y faut diuertir, & ne s'y tüer pas.

Du jeu.

Si vous aimez le Ieu, joüez de telle ſorte,
Que le Ieu vous delaſſe auec contentement,
Dans la perte, ou le gain, ſi vôtre eſprit s'emporte,
Il fait vne fureur d'vn diuertiſſement.

Des grandes pertes.

Mais ne faites iamais de remarquables pertes,
Et ſçachez que cét or qui vous couſte ſi peu,
Eſt le ſang le plus pur de nos veines ouuertes,
Pour le bien de l'Etat, & non pour voſtre Ieu.

Digitized by Google

De la lecture de l'histoire.

Que ces illustres Morts qui viuent dans l'histoire,
Si vous les consultez, vous diront de secrets;
Qu'en ceux que vous pensez n'aymer que vostre gloire,
Ils vous découuriront de lâches interets!

De l'vtilité de l'histoire.

Sans qu'ils songent à vous, ils vous sçauront décrire,
Vous y reconnoistrez vostre façon d'agir,
Et n'aurez point de peine, ou de honte, d'y lire,
Ce que vous ne pourriez entendre sans rougir.

De la Science.

Le Sçauoir est aux Roys vn ornement insigne,
Tâchez de l'aquerir auec vn soin ardent,
Mais qu'il soit vn Sçauoir d'vn grand Monarque digne,
Et que vous faisant docte, il vous fasse prudent.

Quelle est la science des Roys.

Ne vous piquez iamais d'vne vaine excellence,
Aux choses où le corps a la plus grande part,
Sçauoir bien soutenir la Royale Puissance,
Est ce qui proprement se doit nommer vostre Art.

Digitized by Google

Le Prince doit honnorer & recompenser les hommes Sçauans.

Honnorez les Sçauants, & par la recompense,
En l'amour des beaux Arts, excitez des riuaux,
L'Etat soufrira peu d'vne telle dépence,
Et gagnera beaucoup dans leurs doctes trauaux.

Se rendre capable de iuger des productions de l'esprit des autres.

Il en faut s'il se peut, estre Iuge vous mesme,
Vostre goust, s'il est bon, en accroistra le prix,
Vous regnez sur les corps, portant le Diadesme,
Il faut par le Sçauoir, regner sur les esprits.

De la Colere.

Quand l'ardente Colere est maistresse de l'homme,
Elle aueugle l'esprit, en allumant les yeux;
Vne courte fureur, d'ordinaire on la nomme,
Mais vn Roy doit-il estre vn moment furieux?

Il faut reprimer la Colere.

Si vous ne pouuez pas empescher sa naissance,
Opposez-vous du moins à son débordement,
Quand on n'a plus sur soy conserué de puissance,
On ne peut sur autruy l'exercer justement.

Digitized by Google

Retenir sa langue.

Les Roys par le discours se trahissent eux-mesmes,
C'est où, s'ils sont prudens, ils doiuent auoir l'œil,
Parler trop, ou trop peu, sont deux vices extresmes,
L'vn tient de la folie, & l'autre de l'orgueil.

Euiter l'humeur sombre.

Fuyez comme vn venin la tristesse secrette,
Qui met dans la langueur les corps, & les esprits,
Mais que la gayeté d'vne humeur indiscrette,
Ne vous expose pas au danger du mépris.

N'aprocher point de soy de petites gens.

Ne soyez familier qu'auec les gens habiles,
Vn Sot sans y penser, est souuent déloyal,
Le Roy qui n'entretient que des personnes viles,
Luy mesme pert bien-tost ce qu'il a de Royal.

Le Prince doit estre doux & caressant.

Estre Majestueux, n'est pas estre farouche,
Le Roy qui veut de tous de l'honneur receuoir,
Doit tesmoigner à tous que cet honneur le touche,
Et s'il ne fait du bien, au moins se laisser voir.

Digitized by Google

Distinction dans les caresses.

Ménagez auec art vos caresses Royales,
Ne les prodiguez pas aux hommes du commun,
Qui sans distinction à tous les fait égales,
Il n'oblige personne, en obligeant chacun.

Enfin que vos Vertus passent vostre puissance,
Et qu'à leur Orient, succede vn si beau jour,
Que l'on s'attache moins à vostre obeïssance,
Par les nœuds du deuoir, que par ceux de l'amour.

Digitized by Google

L'INSTITVTION DV PRINCE, PAR L'ESCRITVRE SAINTE.

Le Roy ne se doit pas laisser éblouïr à la grandeur de sa condition.

D'Autant plus que tu es grand, humilie-toy en toutes choses, & tu trouueras grace deuant Dieu. Ecclesiastique ch. 3. v. 20. 21.

Car la puissance de Dieu seule est grande.

T'ont ils mis pour gouuerneur, ne t'éleue point, sois entre ceux qui t'obeïssent, comme l'vn d'iceux. Ch. 32. v. 1.

Ie suis aussi (*dit Salomon de luy-mesme*) homme mortel, semblable à tous, & de la race du premier homme terrestre. Venant au monde i'ay respiré l'air commun, & la premiere voix que i'ay iettée, a esté comme celle des autres, vne voix de gemissement. Car entre tous les Roys du monde, nul n'a eu autre commencement de natiuité.

Sap. ch. 7. v. 1. 2. 5. 6. Donc l'entrée & l'issuë de la vie, est semblable pour tous les hommes.

Psal. 81. *I'ay dit*, vous estes Dieux, & tous fils du Souuerain, mais vous mourrez comme les autres hommes.

Ecclesiastique ch. 10. v. 12. 13. Le Roy est aujourd'huy, & demain il mourra. Car quand l'homme mourra, il aura pour heritage, serpens, bestes, & vers.

Psalm. 48. Quand il mourra, il n'emportera rien, & sa gloire ne descendra point auec luy dans le tombeau.

La Pieté est necessaire aux Roys.

Mon fils *(dit Dauid à Salomon)* connois le Dieu de ton Pere, mais c'est peu d'auoir connoissance de sa grandeur; il faut le seruir d'vn cœur sincere, fidelle & obeïssant, auec amour comme vn bon fils, & non pas auec crainte comme vn esclaue. Car tu ne le peux tromper, il penetre dans le fonds des cœurs humains, & il connoist mieux qu'eux-mesmes, leurs plus secretes pensées. Si tu le cherches comme il faut, tu le trouueras comme tu le souhaites, mais si tu abandonnes son seruice, il t'abandonnera pour iamais.

Au 1. l. des Paralip. ch. 28. v. 9.

Liu. 3. des Roys ch. 11. v. 11. *Le Seigneur (dit à Salomon)* parce que tu n'as point gardé mon alliance, ni mes commandemens, ie diuiseray ton Royaume, & le donneray à ton seruiteur.

Ezechias fit ce qui estoit bon deuant le Sei-

gneur, selon toutes les choses que Dauid son pere auoit faites. Il démolit les hauts lieux, & mit par pieces les statües, & coupa les bocages, & eut esperance au Seigneur le Dieu d'Israël: C'est pourquoy apres luy il n'y eut point de Roy semblable à luy entre tous les Roys de Iuda. Liu. 4. des Roys ch. 18. v. 4. 5. 6.

Aussi le Seigneur estoit auec luy, & en toutes choses il se gouuernoit sagement.

Sennacherib assiegeant Ierusalem, Isaïe dit à Ezechias, de la part de Dieu. Il n'entrera point en cette Cité, il n'y lancera point sa fleche, le boudlier ne l'occupera point, & il ne mettra point de rempart autour, & ie defendray cette Cité, & la saueray pour l'amour de moy, & de Dauid mon Seruiteur. Isaie ch. 37. v. 35.

La Pieté des Roys doit estre vraye.

L'esperance de l'hypocrite perira.

La malignité de son cœur ne plaira point à Dieu, & sa confiance sera comme vne toile d'araignée. Iob ch. 8. v. 13. 14. 15.

Il s'apuyera sur sa maison, & il ne se pourra soutenir, il l'a fortifiera, mais elle ne sera pas éleuée.

De la protection de l'Eglise, & de ses Ministres.

Les Roys (*Isaïe parle par esprit de Prophetie de*

Digitized by Google

l'Eglise & des Roys Chrestiens) seront tes nourissiers.

Achas Roy de Iuda ayant dépouillé la maison du Seigneur, fit de grands presents au Roy des Assyriens, & cela ne le rendit pas son amy, & ne luy seruit de rien.

L. 2. des Paralip. ch. 38. 11. 21.

Quand Ozias se vit puissant & renommé, son cœur s'éleua à sa perdition, & entrant au Temple du Seigneur, il voulut bruler en oblation l'encens sur l'Autel des parfums.

L. 2. des Paralip. ch. 16. v. 16. 17. 18. 19. 20.

Et incontinant Azarias Prestre estant entré apres luy, & auec luy les Prestres du Seigneur, ils resisterent au Roy, & luy dirent, Ozias ce n'est pas ton Office de bruler l'encens au Seigneur, mais c'est l'Office des Prestres, c'est à dire, des Enfans d'Aron.

Lors Ozias couroucé, & tenant l'encensoir en main pour encenser, menaçoit les Prestres, mais incontinent la ladrerie vint sur son front en la presence des Prestres.

Eux hatiuement le ietterent dehors, aussi luy tout épouuenté se hasta de sortir, parce qu'incontinent il auoit senty la playe du Seigneur.

Ecclesiastique ch. 7. v. 31. 32.

Crains Dieu de toute ton ame, & honnore ses Prestres.

Honnore de toute ta vertu celuy qui t'a fait, & ne delaisse pas ses Ministres.

Digitized by Google

Le Prince doit bannir les athées de ſa Cour, & châtier les injures faites à Dieu.

Le Roy qui eſt ſage diſſipe les impies. Prou. ch. 10. v. 26.

Ne haiſſois-je pas (*dit Dauid*) ceux qui te haïſſoient? Ne leur portois-je pas vne haine parfaite? N'ont-ils pas eſté mes ennemis? Pſalm. 138.

Ie mettois à mort (par ſouhait) le matin tous les pecheurs de la terre, afin d'exterminer de la maiſon du Seigneur tous ceux qui font iniquité.

Mon zele m'a fait ſecher de langueur, parce qu'ils ont oublié ta Loy. Pſalm. 118.

Le zele de ta maiſon m'a mangé, & les opprobres de ceux qui t'outrageoient ſont tombez ſur moy. Pſalm. 68.

Le Prince doit mettre ſa principale confiance en Dieu.

Ie ne mettray point mon eſperance en mon arc, & mon eſpée ne me ſauuera point. Pſalm. 43.

Le Seigneur eſt ma lumiere & mon ſalut, qui pourois-je craindre?

Le Seigneur eſt le protecteur de ma vie, de qui auray-je peur? Pſalm. 26.

Dieu eſt vn bouclier à ceux qui eſperent en luy. Prou. ch. 30. v. 5.

Malediction ſur ceux qui deſcendent en Egypte pour auoir ayde, qui mettent leur eſperance ſur des cheuaux, & leur confiance en des chariots Iſaie ch. 31. v. 1.

Digitized by Google

parce qu'ils sont en grand nombre, & sur les gens-d'armes parce qu'ils sont forts & puissants, & quils n'ont pas eu confiance au Sainct d'Israël, & n'ont point prié le Seigneur.

v. 3. L'Egypte, (*il entend tout secours humain*) est homme non pas Dieu, & ses cheuaux sont chair, & non pas esprit, & le Seigneur mettra la main dessus, & celuy qui aydera, trébuchera, & celuy à qui secours est donné, & tous ensemble seront consumez.

Psalm. 75. C'est luy, *Dauid parle de Dieu*, qui oste l'esprit aux Princes, & qui est terrible aux Roys de la Terre.

Iob ch. 5. v. 13. 14. Le jour ils tomberont dans les tenebres, & ils tasteront en plain midy, comme s'ils estoient au milieu de la nuit.

Prou. ch. 21. v. 1. Le cœur des Roys est en la main du Seigneur, comme sont les diuisions des eaux en celle du jardinier, par tout où il voudra, il l'inclinera.

Le Prince doit rapporter sa grandeur à Dieu.

Ecclesiastique ch. 10. v. 17. Dieu a détruit les sieges des Ducs orgueilleux & à fait seoir les débonnaires en leur place.

Nabuchodonosor considerant la ville de Babylone dit; N'est-ce pas icy Babylone la grande que i'ay edifiée en la puissance de ma force, & en la gloire de ma beauté? Daniel ch. 4. v. 27. & suiuans.

Et comme la parole estoit encore en la bouche

du Roy, cette voix fut ouïe du Ciel; ô Roy Nabuchodonosor on te dit le Royaume te sera osté.

On te bannira de la compagnie des hommes, ta demeure sera auec les bestes sauuages, & tu mangeras le foin comme le bœuf, & sept ans se renouuelleront sur toy, ~~iusques~~, iusques à ce que tu connoisses que le Souuerain est dominateur sur le Royaume des hommes, & qu'il le donne à qui il veut.

En la mesme heure, la parole fut accomplie sur Nabuchodonosor, & il fut chassé de la compagnie des hommes, & il mangea le foin comme le bœuf, & son corps fut arrousé de la rosée du Ciel, iusques à ce que ses cheueux crurent en semblance d'aigles, & ses ongles comme les ongles des oyseaux.

Il faut estre moderé dans l'amour des loüanges.

Vn autre que toy raconte ta loüange, & non Prou.ch.27. v.2.
point ta bouche, vn étranger, & non point tes levres.

Comme l'or & l'argent sont éprouuez dans la v.21.
fournaise: ainsi l'homme est éprouué par la bouche de celuy qui le loüe.

Le Roy doit demander à Dieu la Sagesse pour bien gouuerner.

Le Seigneur s'aparut à Salomon la nuit, disant,

Digitized by Google

demande ce que tu voudras, afin que ie te le donne; *& Salomon dit*; Tu as fait vne grande misericorde à mon pere Dauid, tu luy as donné vn fils qui est assis sur son throsne, & maintenant, Seigneur Dieu, tu as fait regner ton seruiteur à sa place. Mais ie suis vn petit Enfant, qui ignore mon entrée & mon issuë pour le gouuernement; & ton seruiteur est au milieu d'vn peuple infini lequel ne se peut nombrer.

L.3. des Roys ch. 3. v. 1. & suiuans.

Tu donneras, donc à ton seruiteur vn cœur docile afin qu'il puisse iuger ton peuple, & discerner entre le bien & le mal. Car qui pouroit iuger ce peuple, qui est ton peuple, & en si grand nombre?

Cette demande pleut au Seigneur, & il respondit à Salomon.

Parce que tu n'as pas demandé de jours pour toy, ny des richesses, ny la vie de tes ennemis, mais sapience pour toy pour discerner le iugement.

Voicy i'ay fait selon ta parole, & ie t'ay donné vn cœur sage & entendu, tellement que deuant toy personne n'a esté semblable à toy, & ne s'en éleuera aucun apres toy.

Mais aussi ie t'ay donné les choses que tu n'as point demandées, à sçauoir, richesses, & gloire.

La sagesse est necessaire au Prince.

Ecclesiastique ch. 10. v. 1.

La principauté du Sage sera stable.

Le Roy qui n'est pas sage destruira son peuple, & les

les Citez seront bien habitées par la bonne conduite des Puissans.

Mieux vaut Sapience que force, & l'homme prudent, est meilleur que le fort. Sap. ch. 6. v. 5.

Le Prince doit rendre la justice à ses Peuples.

Le Siege Royal est confirmé par justice. Prou. ch. 16. v. 12.

Aymez la Iustice vous qui iugez la terre. Sap. ch. 1. v. 1.

Sois en iugeant misericordieux aux orphelins, comme vn pere, & comme mary à leur mere. Ecclesiastique ch. 4. v. 10.

Et tu seras comme fils obeissant du Souuerain.

Le commencement de la bonne joye est de faire justice, elle est plus agreable à Dieu que l'immolation des sacrifices. Prou. ch. 16. v. 5.

Il faut escouter les pauures.

Celuy qui ferme son oreille au cry du pauure, il criera aussi, & ne sera point exaucé. Prou. ch. 21. v. 13.

Le Roy qui iuge les pauures par verité, aura son throsne confirmé à toûjours. Ch. 29. v. 14.

Deliure celuy qui soufre injure de la main de l'orgueilleux, & ne le porte point aigrement en ton ame, c'est à dire, n'aye point de peine à le proteger.

Ceux qui m'écoutoient me rendoient vn glorieux témoignage d'integrité. Iob ch. 29. v. 12. 13. 14. 15. 16.

De ce que i'auois deliuré le pauure criant à hau-

Digitized by Google

te voix, & l'orphelin qui estoit sans ayde.

Celuy qui deuoit perir, receuant assistance de moy, me combloit de benedictions, & i'ay consolé le cœur de la veufue.

I'ay esté vestu de Iustice, comme d'vn vestement & d'vn diadesme.

I'ay serui d'œil à l'aueugle, & de pied au boiteux.

I'estois le pere des pauures, & ie m'informois diligemment de leur cause que j'ignorois.

Du choix des Magistrats.

Iethro, beaupere de Moyse, l'estant venu visiter dans le desert, & voyant que depuis le matin iusques au soir il estoit accablé de la foule du peuple qui venoit demander iustice, il luy dit.

Gen. ch. 18. v. 18. & suiuans. Escoute mes paroles, & mon conseil, & Dieu sera auec toy. Choisis d'entre tout le Peuple des hommes 1. puissants, 2. craignans Dieu, 3. en qui se trouue la verité, 4. & qui haissent l'auarice.

Ils iugeront en tout temps, & te raporteront les grandes causes, terminant les petites, & ainsi tu seras soulagé, tu accompliras le commandement du Seigneur, tu pourras soutenir ses ordonnances, & le Peuple s'en retournera paisiblement chez soy.

Il faut imposer les tributs auec moderation.

Prou. ch. 28. v. 18. Le Prince sans pitié pour le pauure Peuple, est

Digitized by Google

comme vn lyon rugissant, & vn ours affamé.

De la Clemence.

Ne sois pas comme vn lyon en ta maison, destruisant tes domestiques, & opprimant tes Sujets. Eccl. ch. 34. v. 35.

La Clemence du Roy est comme la pluye qui vient sur le soir apres auoir esté long-temps attenduë. Prou. ch. 11. v. 15.

Misericorde & Verité gardent le Roy; & son throsne est soutenu par la Clemence. Chap. 20. v. 28.

Dieu demandera conte aux Rois du gouuernement.

La Puissance vous est donnée du Seigneur lequel interrogera vos œuures, & sondera vos pensées.

Parce que quand vous estiez les Ministres de son Royaume, vous n'auez ni iugé droitement, ni gardé la Loy de Iustice, ni cheminé selon la Loy de Dieu.

Il vous aparoistra auec horreur, & bien-tost, car tres-rigoureux iugement sera fait à ceux qui president. Sap. ch. 6. v. 4. & suiuans.

Car au petit sera fait misericorde, mais les puissans soufriront puissament les tourmens.

Car Dieu n'espargnera la personne d'aucun, & ne craindra la grandeur d'aucun, parce qu'il a fait le petit, & le grand, & a également soin de tous.

Digitized by Google

Mais aux plus forts eſt appareillé le plus fort tourment.

A vous donc, ô Rois, s'adreſſent mes paroles, afin que vous appreniez la Sapience.

Car ceux-là ſeront iuſtifiez qui auront gardé juſtice iuſtement, & ceux qui auront appris ces choſes, trouueront ce qu'ils auront à répondre.

Eccleſiaſtique ch. 5. v. 2. 3. Ne ſuy point la concupiſcence de ton cœur en ta force, & ne dis point, combien ay-je de puiſſance, ou qui me rendra ſujet pour mes faits, car Dieu qui vange, ſe vangera.

Des vſurpations.

Prou. ch. 22. v. 28. Ne paſſe point outre les anciennes limites que tes peres ont miſes.

Ne touche point les bornes des petits, & n'entre point dans le champ des orfelins.

Iſ. ch. 5. v. 8. Malediction ſur vous qui joignez maiſon à maiſon, & champ au champ. Habiterez-vous ſeuls au milieu de la terre?

De la flaterie.

Pſalm. 140. L'huile du pecheur (*dit Dauid*) ne ſe répandra point ſur ma teſte, c'eſt à dire ie n'eſcouteray point les flateurs.

Eccl. ch. 7. v. 5. Il vaut mieux eſtre repris du Sage, qu'eſtre deceu par la flaterie des fous.

Digitized by Google

Il adoucira (le Flateur) sa bouche en ta presence, & s'émerueillera sur tes paroles, mais enfin il peruertira sa bouche, & mettra scandale en tes paroles. Ecclesiastique ch. 27. v. 26. 27.

I'ay hay, *dit Salomon*, beaucoup de choses, mais rien à comparaison de cet homme, & le Seigneur le hait pareillement.

Meilleures sont les blessures de l'amy, que les baisers trompeurs du Flateur. Prou. ch. 27. v. 16.

Celuy qui rejette la correction, hait son ame; qui acquiesce aux reprehensions, est possesseur de son cœur, c'est à dire, est le maistre de ses passions. Prou. ch. 15. v. 32.

Des bien-faits.

Ta main ne soit point étenduë pour prendre, ni fermée pour donner. Ecclesiastique ch. 4. v. 36.

Si tu fais bien, sçache à qui tu le feras. Ch. 12. v. 1.

Fay bien au Iuste, & tu trouueras grande retribution, & si ce n'est de luy, ce sera de Dieu. v. 2.

Donne au bon, & ne reçoy point le pecheur. v. 5.

Fay bien à l'humble, & ne donne rien aux méchants.

Il faut donner promptement.

Ne dis pas à ton amy, va, & retourne demain, & ie te donneray, quand tu peux donner à l'heure mesme. Prou. ch. 3. v. 28.

Digitized by Google

Recompenser les seruices.

Ecclesiastique ch. 7. v. 22. Ne blesse point le seruiteur qui trauaille loyalement, ni le mercenaire qui donne son ame.

L. 3. des Roys ch. 2. v. 7. *Dauid dit en mourant à Salomon*; tu rendras la grace au Fils de Berzellay, & ils mangeront à ta table, car ils vindrent au deuant de moy, lors que ie m'enfuyois deuant la face de ton frere Absalom.

Ecclesiastique ch. 7. v. 23. Le sage seruiteur soit aymé de toy comme ton ame, & ne le laisse point aller pauure.

Des Fauoris.

Par trois choses est émeüe la terre, & elle ne peut supporter la quatriesme.

Le seruiteur quand il regne.

Prou. ch. 30. v. 21. 22. La seruante quand elle est heritiere de sa maistresse.

Il y a vn autre mal que i'ay veu sous le Soleil comme par erreur sortant de la face du Prince, le

Ecclesiastique ch. 10. v. 5. 6. 7. fol estre mis en tres-haute dignité. I'ay veu ses seruiteurs à cheual, & les Princes comme seruiteurs cheminans sur la terre.

Ch. 39 v. 21. Celuy qui nourit son Seruiteur delicatement dés son enfance, apres le sentira rebelle.

Des Ministres fidelles, & affectionnez.

Ecclesiastique ch. 6. v. 14. 15. Vn Ami fidelle est vne forte defence, & qui le

trouue, il trouue vn thresor.

Il n'y a aucune comparaison à l'ami fidelle, & le poids de l'or & de l'argent, n'est pas comparable à la bonté de sa foy.

L'Amy fidelle est la medecine de vie, & d'immortalité, & ceux qui craignent le Seigneur, le trouueront.

Joab ayant tué en trahison Abner, & Amasa, deux Capitaines affectionnez à Dauid, il dit de luy à Salomon en mourant. Liu. 3. des Roys ch. 2. v. 6.

Tu feras selon ta sapience, & ne conduiras point sa vieillesse pacifiquement aux enfers.

De la Confiance.

Ne manifeste pas ton cœur à tout homme, de peur qu'il ne te porte vne fausse amitié. Ecclesiastique ch. 8. v. 22.

Ne raconte pas ton sens à ton amy, & à ton ennemy. Ch. 19. v. 8.

Le Prince ne doit point mentir.

Les levres mensongeres sont vne abomination deuant le Seigneur, & ceux qui agissent sincerement, luy plaisent. Prou ch. 12. v. 22.

Paroles magnifiques n'appartiennent point au fol, ni au Prince, vne bouche mensongere. Ch. 17. v. 7.

Le Prince qui escoute volontiers les paroles de mensonge, a tous ses Ministres méchants. Ch. 29. v. 12.

La bouche qui ment, tüe l'ame. Sap. ch. 1. 11.

Digitized by Google

Le Prince doit estre retenu à parler.

Prou. ch. 29. v. 20. As tu veu vn homme leger à parler, il en faut plutost attendre folie que correction.

Ch. 13. v. 3. Celuy qui garde sa bouche, garde son ame, mais celuy qui n'est point auisé à parler, sentira du mal.

Ch. 25. v. 28. Telle qu'est vne cité ouuerte, & sans murailles, tel est l'homme qui en parlant, ne peut retenir son esprit.

Les levres des impudens diront choses folles, mais les paroles des prudens seront pesées dans la balance.

Ecclesiastique ch. 21. v. 28. 29. Le cœur des fols est en leur bouche, & la bouche des Sages, est en leur cœur.

Il doit éuiter la melancholie.

Prou. ch. 16. v. 15. En la joye de la face du Roy est la vie.

Ecclesiastique ch. 36. v. 25. La tristesse en a tüé plusieurs, & il n'y a point d'vtilité en elle.

Prou. ch. 25. v. 20. Ce que la tigne fait au vestemens & le ver au bois, la tristesse le fait au cœur de l'homme.

Il doit chasser les mesdisants, & fuïr la mesdisance.

Prou. ch. 4. v. 14. Oste d'aupres de toy la bouche peruerse, & les levres qui detractent soient loin de toy.

Ch. 25. v. 23. Le vent de bise chasse la pluye, & la face austere

Digitized by Google

re dissipe la langue qui detracte.

Celuy qui detracte secrettement, n'a pas moins de venin que le serpent qui mort en cachette. Eccl. ch 10. v. 11.

Gardez-vous de murmure, lequel ne profite de rien, & retirez vostre langue de detraction, car la parole couuerte ne s'en ira point en vain. Sap. ch. 1. v. 11.

Ie ne mangeois point (*dit Dauid*) auec celuy qui detractoit en secret de son prochain. Psal. 100.

Ne sois point appellé detracteur en ta vie, & ne sois point pris par ta langue, & confus. Ecclesiastique ch. 5. v. 16. 17.

Car la confusion & le repentir viennent sur le larron, & la honte sur l'homme a double langue, haine, inimitié, & contumelie, sont au detracteur.

Ne croire pas aux rapports.

Celuy qui est rapporteur separe les Princes. Prou. ch. 16. v. 28.

Il doit commander à ses Passions.

Mieux vaux l'homme patient que le fort, & celuy qui domine sur son courage, que celuy qui conqueste les villes. Prou. ch. 16. v. 32.

Les delices, & les magnificences des Roys, ne sont que vanité.

I'ay dit en mon cœur, ie viuray dans les delices,

Digitized by Google

& jouïray de tous les biens, mais i'ay veu que cela estoit vanité. *C'est Salomon qui parle de luy-mesme.*

Sap. ch. 2. v. 1. & suiuans.

I'ay reconnu que le ris estoit vne erreur, & i'ay dit à la joye, pourquoy te deceuant toy-mesme, deçois-tu les autres apres toy?

I'ay fait des œuures magnifiques, i'ay basti des Palais superbes pour moy.

I'ay fait des jardins delicieux, où i'ay ramassé les fleurs les plus exquises. I'ay planté des vergers, où i'ay enté des arbres de toutes sortes.

Ie les ay embellis de canaux & de fontaines, pour y entretenir la fraicheur, & faire pousser toutes choses.

I'ay eu vne armée de seruiteurs & de seruantes, & ma Cour a esté aussi nombreuse que magnifique.

I'ay assemblé de grands tresors, i'ay mis dans mes coffres les richesses des Roys, & des Prouinces, i'ay surmonté en richesses tous ceux qui ont esté deuant moy en Ierusalem.

I'ay eu des musiciens excellens, & des musiciennes qui contentoient mes yeux par leur beauté, en mesme temps que leur voix chatoüilloit mes oreilles.

I'ay mangé dans l'or, & beu dans des vaisseaux, dont la forme & la matiere estoient également rares & precieuses.

I'ay gousté toutes les delices que peuuent aimer les Enfans des hommes.

Digitized by Google

Ie n'ay rien dénié à mes yeux de ce qu'ils ont desiré, ie n'ay point empesché mon cœur d'aimer toūs les objets qui luy estoient agreables.

Mais quand i'ay consideré toutes les choses que i'ay faites, & tous les plaisirs dont i'ay joüy, i'ay reconnu en tout, vanité, & affliction d'esprit, & que rien n'est stable sous le Soleil.

Le Prince doit estre sobre.

Ne sois point gourmand en ton repas, ne te iette point sur toute viande.

Car par plusieurs viandes vient la maladie, & la gloutonie meine à la colere. Ecclesiastique ch. 37. v. 32. 33. 34.

Plusieurs sont morts par gourmandise, mais celuy qui s'abstient allongera sa vie.

Bien-heureuse est la Terre de laquelle les Princes mangent en leur temps pour se nourir, & non pas pour faire des excez. Eccl. ch. 10. v. 17.

Euiter la Colere.

L'ire du Roy est comme le fremissement du Lyon, & sa bienueillance est comme la rosée sur l'herbe. Prou. ch. 19. v. 12.

Ne sois point leger à te couroucer, car l'ire repose au sein du fol. Eccl. ch. 7. v. 10.

L'homme colere esmeut des noises, & qui est facile à se couroucer, sera d'autant plus enclin au peché. Ch. 29. v. 22.

Digitized by Google

Le Prince doit fuïr l'adultere.

Ne t'arreste point à la tromperie de la femme.

Car les levres de la paillarde sont comme vn rayon de miel, mais l'issuë d'icelle est amere comme l'aluyne, & sa langue aiguë comme vn glaiue tranchant des deux costez.

Prou. ch. 5 v. 2. 3. 4. 5. 6. 8. 9. 11. Ses piez descendent à la mort, & ses pas penetrent iusques aux enfers.

Ils ne cheminent point par le sentier de vie, ses pas sont vagues, & impossibles à trouuer.

Fay que ta voye soit loin d'elle, & n'approche point de sa maison.

Ne donne point ton honneur aux Estrangers, & tes ans à vn Maistre crüel.

De peur que tu ne gemisses aux derniers jours, quand tu auras consumé ta chair, & ton corps.

Ch. 6. v. 32. Celuy qui est adultere, pour la lascheté de son coeur perdra son ame.

Pharaon Roy d'Egypte, ayant pris la femme d'Abraham, que ce Patriarche nommoit sa sœur;

Genes. ch. 12. v. 17. Le Seigneur frapa Pharaon de grandes playes & sa maison à cause de Sara.

Dauid, ayant commis adultere auec la femme d'Vrie, Dieu par la bouche du Prophete Nathan, luy dit.

L'espée ne partira point de ta maison iusques à toûjours, parce que tu m'as mesprisé, & pris la femme d'Vrie.

Digitized by Google

Ie susciteray mal sur toy, de ta maison mesme, ie prendray tes femmes deuant tes yeux, & les donneray à ton prochain.

Car tu l'as fait secrettement, mais j'accompliray cette parole en la presence de ce Soleil. L. 2. des Rois ch. 12. v. 9. 10. 11. 12.

Le Prince doit aymer son Espouse.

Ne te separe point de la femme bonne & sage laquelle tu as prise en la grace du Seigneur, car la grace de sa modestie vaut mieux que l'or. Ecclesiastique ch. 7. v. 21.

Qui chasse la bonne femme de sa maison, il en chasse le bien, & qui tient la femme adultere, est fol, & impie. Prou. ch. 18. 22.

Du respect maternel.

Celuy qui honnore sa mere est comme celuy qui amasse des thresors. Ecclesiastique ch. 3. v. 5.

La benediction du Pere asseure les maisons des enfans, mais la malediction de la Mere en destruit les fondemens. v. 11.

Combien est grande la mauuaise renommée de celuy qui delaisse le pere, & celuy est maudit de Dieu, qui courrouce sa mere. v. 18.

Digitized by Google

Des cauſes du changement des Etats.

Eccleſiaſtique ch. 10. v. 8.

Le Royaume eſt tranſporté de nation en nation à cauſe des injuſtices, des injures, & des tromperies diuerſes qui y regnent.

INSTRVCTION DV ROY SAINT LOVIS A SON FILS.

MOn Fils, la premiere chose que ie te recommande de garder, c'est que de tout ton cœur tu aymes Dieu, car autrement nul homme ne peut estre sauué: Et te garde bien de faire chose qui soit déplaisante à Dieu, car tu dois plutost desirer de souffrir toutes manieres de tourmens, que de pecher mortellement.

Si Dieu t'enuoye aduersité, reçois-là benignement, & luy en rends graces, & penses que tu l'as bien deseruy, & que tout retournera à ton profit.

S'il te donne prosperité, si l'en remercie humblement; & garde toy bien de t'en orgueillir; car l'on ne doit pas guerroyer Dieu des dons qu'il nous fait.

Confesse-toy souuent. Eslis Confesseur idoine,

Digitized by Google

qui ſoit prud'homme, & qui te puiſſe ſeurement enſeigner à faire les choſes qui te ſont neceſſaires, & auſſi celles dont tu te dois garder. Sois tel que tes Confeſſeurs, parens, & familiers, te puiſſent hardiment reprendre de ton mal que tu auras fait, & auſſi à t'enſeigner tes faits.

Eſcoute le ſeruice de Dieu, & de noſtre mere ſainte Egliſe deuotement, de cœur, & de bouche: Et par eſpecial à la Meſſe, depuis que la conſecration ſera faite, que tu ſois ſans bourder, ne caqueter auec perſonne.

Ayes le cœur doux, & piteux aux pauures, & à ceux qui ſont en neceſſité, & les reconforte, & ayde en ce que tu pourras.

Maintien, & garde les bonnes coutumes de ton Royaume, & abaiſſe & corrige les mauuaiſes.

Garde toy de trop grande conuoitiſe: Et ne mets pas ſur ton peuple trop grandes tailles & ſubſides, ſi ce n'eſt pour la grande neceſſité de ton Royaume.

Si tu as en ton cœur aucun ennuy, dis le incontinent à ton Confeſſeur, ou à quelque bonne perſonne, qui ne ſoit pas pleine de vilaines paroles, & ainſi pourras ton mal legerement porter, par le reconfort qu'il te donnera.

Prends bien garde, que tu ayes en ta compagnie gens loyaux, qui ne ſoient point pleins de conuoitiſe, ſoit gens d'Egliſe, de Religion, Seculiers, ou autres.

Fuy

Digitized by Google

Fuy la compagnie des mauuais, & t'efforce d'eſcouter les paroles de Dieu, & les retiens en ton cœur.

Pourchaſſe continuellement Prieres, Oraiſons, & Pardons.

Ayme ton honneur.

Garde toy de ſouffrir aucun, qui ſoit ſi hardy, de dire deuant toy, aucune parole, qui ſoit commencement d'eſmouuoir aucun à peché, ne qui meſdie d'autruy derriere, ou deuant, par detraction.

Ne ſouffre dire aucune vilaine choſe de Dieu, de ſa digne Mere, ne des Saints.

Souuent regracie Dieu, des biens, & de la proſperité qu'il te donnera.

Auſſi ſois droiturier, & faiſant juſtice à chacun, tant au pauure, comme au riche: Et à tes ſeruiteurs ſois loyal, liberal, & roide de parole, à ce qu'ils te craignent, & ayment, comme leur Maiſtre. Et ſi aucune controuerſe, ou action ſe meut, enquiers toy iuſques à la verité, ſoit tant pour toy, que contre toy.

Si tu es aduerty d'auoir aucune choſe de l'autruy, qui ſoit certaine, ſoit par toy, ou par tes Predeceſſeurs, fais-là rendre incontinent.

Regarde à toute diligence comment tes gens & Sujets viuent en paix, & en droiture deſſous toy, par eſpecial es bonnes Villes, & Citez, & ailleurs.

Maintien les franchiſes & libertez, telles que

Digitized by Google

les anciens ont gardées, & les tiens en faueur & amour : Car pour la richesse & puissance de tes bonnes villes, tes ennemis & aduersaires douteront de t'assaillir, & de mesprendre enuers toy, par especial, tes pareils, & tes Barons.

Ayme & honnore toutes gens d'Eglise, & de Religion, & garde bien qu'on ne leur oste leurs reuenus, dons & aumosnes que tes anciens leurs ont laissez & donnez.

On racompte du Roy Philipe, mon ayeul, qu'vne fois vn de ses Conseillers luy dit, que les gens d'Eglise luy faisoient perdre ses droits, & libertez, mesmement ses iustices, & que c'estoit grand' merueilles comment il le souffroit ainsi, & le Roy mon ayeul luy respondit, qu'il le croyoit bien, mais que Dieu luy auoit fait tant de biens & de gratuitez, qu'il aymeroit mieux laisser aller son bien, que d'auoir debat aux gens d'Eglise.

A ton pere, & à ta mere, porte honneur & reuerence & garde de les courroucer, par desobeissance de leurs bons commandemens.

Donne les benefices qui t'appartiendront, à bonnes personnes, & de nette vie ; & si le fais par le conseil de gens de bien.

Garde toy d'esmouuoir guerre contre homme Chrestien, sans grand conseil, & qu'autrement tu n'y puisses obuier : & si tu as aucune guerre, garde les gens d'Eglise, & ceux qui ne t'auront en rien meffait.

Digitized by Google

Si guerre & debat y a entre tes ſujets, appaiſe les au plutoſt que tu pouras.

Prends ſouuent garde à tes Baillifs, Preuoſts & autres tes Officiers, & t'enquiers de leurs gouuernemens, afin que ſi choſe y a en eux à reprendre, que tu le faſſes.

Et fais que nul vilain peché ne regne en ton Royaume, meſmement blaſphemes, ni hereſie: & ſi aucun en y a, fais le tollir & oſter.

La deſpence que tu feras en ta maiſon, fais qu'elle ſoit raiſonnable.

Et te ſuplie, mon enfant, qu'en ma fin tu ayes de moy ſouuenance, & de ma pauure ame, & me ſecoures par Meſſes, Oraiſons, Prieres, aumoſnes, & bien-faits que tu feras: Et ie te donne toute benediction, que iamais pere peut donner à enfant.

Priant toute la Trinité de Paradis, le Pere, le Fils, & le ſaint Eſprit, qu'il te garde & deffende de tous maux; par eſpecial de mourir en peché mortel, à ce que nous puiſſions vne fois apres cette mortelle vie, eſtre deuant Dieu enſemble, à luy rendre graces, & loüanges ſans fin, en ſon Royaume de Paradis. Amen.

Digitized by Google

LES

ELEMENS DE LA RELIGION CHRESTIENNE.

LA CREATION DV Monde.

LES Cieux dont le rapide cours,
A de si constantes mesures,
Le Soleil qui regle les jours,
Les Astres aux flâmes si pures,
L'air que remplissent les oyseaux,
Le liquide Empire des eaux,
La Terre de biens si feconde,
Tout ce qui vit dans ce beau lieu,
Enfin l'Oeuure de ce grand monde,
N'a cousté qu'vn seul mot à Dieu.

Digitized by Google

LA CREATION DE l'Homme.

Dieu qui dans ses œuures se joüe,
Voulut bien de ses propres mains,
Former d'vne masse de boüe,
Le corps du premier des humains,
Par le doux soufle de sa bouche,
Versant l'ame dans cette souche,
Il l'orna de thresors diuers,
Il y graua sa Sainte Image,
Et fit en ce dernier ouurage,
Vn Abregé de l'Vniuers.

L'HOMME EN L'ESTAT d'Innocence.

Tandis qu'au Monarque supresme,
Adam ne manqua point de foy,
Cét heureux esclaue fut Roy,
De l'Vniuers, & de luy-mesme,
Le corps à l'ame obeïssoit,
L'ame innocente connoissoit,
Son Dieu, soy-mesme, la Nature,
Ses plaisirs estoient innocents,
Et dans vne liberté pure,
La Raison gouuernoit ses sens.

Digitized by Google

L'HOMME APRES LE pechè.

Si-toſt qu'au Monarque ſupreſme,
Adam eut violé ſa foy,
Cét ingrat & ſuperbe Roy,
Deuint eſclaue de luy meſme,
Le corps ſur l'ame eut le pouuoir,
L'eſprit fut priué de ſçauoir,
La volonté perdit ſes forces,
Le cœur ſe remplit de poiſon,
Et le peché par ſes amorces,
Aux ſens fit ſeruir la raiſon.

L'HOMME SOVS LA LOY DE Nature, de Moyſe, & de l'Euangile.

Durant la loy de la Nature,
L'homme qui ne reſiſte pas,
A ſa concupiſcence impure,
N'a ni victoires, ni combats;
Sous la Loy plaine de defences,
Il combat ſes concupiſcences,
Mais il n'eſt pas victorieux;
L'Euangile auec plus de gloire,
Ioint le combat & la victoire,
Et le triomfe eſt dans les Cieux.

Digitized by Google

IESVS-CHRIST NAISSANT.

Mortels, nos malheurs vont finir,
L'eſpoir commence de nous luire,
Dieu vient en terre ſe bannir,
Et veut dans le Ciel nous conduire,
O merueilleux auenement,
Quel diſcours, quel entendement,
Peut te deſcrire, ou te comprendre?
On voit commencer l'Eternel,
Vn Dieu, paroiſtre criminel,
Et le Maiſtre, eſclaue ſe rendre.

IESVS-CHRIST MOVRANT.

Pecheur, ne crains plus le ſuplice,
Cet homme à la Croix attaché,
Eſt vn Dieu qui pour ton peché,
A Dieu s'immole en ſacrifice,
Sa pauureté cauſe tes biens,
Ses chaiſnes rompent les liens,
Qui tenoient ton ame aſſeruie,
Son deſaſtre fait tón bon-heur,
Sa honte te comble d'honneur,
Et ſa mort te donne la vie.

Digitized by Google

DES SACREMENS EN GENERAL.

IESVS-CHRIST PERCÉ d'vn coup de lance au costé, d'où sortirent les Sacremens.

SEigneur, arreste le dessein,
Et la barbare violence,
Du cruel qui veut de sa lance,
Apres ta mort, ouurir ton sein;
Mais ie parle contre moy-mesme,
Ce coup, ô Monarque supresme,
Produit tous nos contentemens,
De cette adorable blessure,
Ie voy couler la source pure,
De la grace des Sacremens.

Digitized by Google

LE BAPTESME.

L'homme naist enfant de colere,
Naissant d'vn pere criminel,
Il en herite la misere,
Et la haine de l'Eternel,
Mais au bain sacré du Baptesme,
Cét homme mourant à soy-mesme,
En Dieu vit par ce saint trépas,
Iusqu'à ce qu'il marque son heure,
En paix dans le monde il demeure,
Mais pour le monde il ne vit pas.

LA CONFIRMATION.

Confirmer, c'est sacrer vn Roy,
C'est au Chrestien qui vient de naistre,
Donner la puissance de croistre,
A l'age parfait de la Foy,
C'est en faire vn vaillant athlete,
C'est par vne onction secrette,
Dont les effets sont si puissans,
Le preparer à cette guerre,
Qu'il doit toûjours faire sur terre,
Aux Demons, au Monde, à ses sens.

Digitized by Google

LA PENITENCE.

Le Monde a de douces amorces
Pour tromper nos cœurs innocens,
Nostre ame n'a gueres de forces,
Et nos ennemis sont puissans;
Parmy tant d'objets de licence,
A qui voyons nous l'innocence
De son Baptesme conseruer?
Pecheurs, ne perdez point courage,
Dieu vous offre apres le naufrage,
Vne Table pour vous sauuer.

L'EVCHARISTIE.

Chrestien, ne croy pas à tes yeux,
Mais croy que les saintes Paroles,
Mettent sous les sacrez Symboles,
Le Corps viuant du Roy des Cieux;
Là par vn amour sans mesure,
Il veut estre ta nourriture,
Durant le voyage mortel,
C'est pour toy qu'il s'offre à son Pere,
Pour toy qu'il est en ce Mystere,
Le Prestre, l'Hostie, & l'Autel.

Digitized by Google

L'ORDRE.

Par l'Ordre, Dieu faisant les Prestres,
Pour Peres les donne aux Chrestiens,
Il les enseigne par ces Maistres,
Par eux il brise leurs liens;
Par eux il reçoit leurs prieres,
Par eux il répand ses lumieres,
Par eux il explique ses loix;
Et dans le pouuoir qu'il leur donne,
Il place leur humble couronne,
Au dessus de celle des Roys.

LE MARIAGE.

Mariez, songez en tout lieu,
Que vous estes la sainte Image,
De l'adorable Mariage,
De l'Eglise, & du Fils de Dieu;
Le nœud sacré qui vous assemble,
Pour viure & pour mourir ensemble,
N'est pas moins ferme qu'il est saint,
Par les corps il vnit les ames,
Et par d'irreprochables flâmes,
Des feux criminels il éteint.

Digitized by Google

L'EXTREME-ONCTION.

Tant que l'on combat dans le monde,
On est toûjours dans le danger,
L'ame en offences est feconde;
La plus fidelle peut changer,
C'est par la derniere victoire,
Qu'vn Chrestien asseure sa gloire,
C'est où le combat est plus fort,
Mais l'Onction le purifie,
Et luy donne vn cœur qui défie,
Le Demon, le Monde, & la Mort.

Digitized by Google

DES VERTVS THEOLOGALES.

LA FOY.

LA Science se flate en vain,
Du faux jour qu'elle fait reluire,
Il égare au lieu de conduire,
Il aueugle l'esprit humain;
La seule Foy par sa lumiere,
Durant la mortelle carriere,
Conduit le Chrestien seurement,
Et son authorité diuine,
Lors que sa raison se mutine,
Luy sert d'inuincible argument.

L'ESPERANCE.

Celuy qui suit les Loix diuines,
Vit, & meurt, parmy les douleurs,
Ses chemins sont semez d'espines,
Et pour luy la terre est sans fleurs;
Sa vie en trauerses abonde,
Comme il combat les loix du monde,
Il est du monde combatu,
Il ne voit point sa recompence,
Mais vne fidelle Esperance,
Anime, & nourit sa vertu.

Digitized by Google

LA CHARITÉ.

Le Chreſtien digne de ſon nom,
Regarde Dieu comme ſon Pere,
Et craint de le mettre en colere,
Parce qu'il l'ayme, & qu'il eſt bon;
La Charité pleine de flâme,
A ſes loix attache ſon ame,
Par vn doux & chaſte lien,
Et pour cette beauté ſupreſme,
Sçachant bien ſe haïr ſoy-meſme,
Il apprend l'art de s'aymer bien.

Digitized by Google

DES VERTVS CARDINALES.

LA IVSTICE.

CHrestien, en receuant ſa Foy,
Ton front receut le diadeſme,
Mais adore au deſſus de toy,
Les loix du Monarque ſupreſme,
Rends par la Iuſtice en tout lieu,
Au prochain, à toy-meſme, à Dieu,
Les deuoirs où la Foy t'engage,
A ton Prochain, l'affection,
A Dieu, le reſpect & l'hommage,
Et pour toy prends l'abjection.

LA FORCE.

Que le Chreſtien a d'ennemis!
Que par leur rage, & leur enuie,
A de maux on le voit ſoumis,
Durant la courſe de ſa vie!
Mais la Force animant ſon cœur,
Le rend heureuſement vainqueur,
Dans tous les combats qu'on luy liure;
Elle eſt vn amour enflamé
Qui ſoufre tout, & ne veut viure,
Que pour plaire à ſon bien-aymé.

Digitized by Google

LA TEMPERANCE.

Du cœur, à Dieu seul estre joint,
N'aymer que sa Bonté profonde,
User, comme n'en usant point,
De tous les biens qui sont au Monde;
Repousser les mauuais desirs,
Dans les plus licites plaisirs,
Craindre l'excez, & la licence,
Et pour l'amour du Roy des Cieux,
Se conseruer pur à ses yeux,
C'est la Chrestienne temperance.

LA PRUDENCE.

L'homme naissant dans le peché,
A pour partage l'ignorance,
Pour luy le vray bien est caché,
Il n'en poursuit que l'apparence;
Mais la Prudence est vn flambeau,
Qui montrant que Dieu seul est beau,
Seul parfait, & seul desirable,
Le fait seul du cœur desirer,
Et ne luy rend rien redoutable,
Que ce qui l'en peut separer.

Digitized by Google

LE PECHÉ MORTEL.

Quel Monſtre affreux eſt le Peché;
Que ſes delices ſont mortelles;
Et qu'auec des chaines cruelles,
Il tient vn eſprit attaché;
Il corrompt le corps, il l'enflâme,
Il verſe le poiſon dans l'ame,
Il aueugle l'entendement,
A ſon Iuge il liure la guerre,
Mais ſon Iuge fait des la Terre,
Qu'à luy-meſme il ſert de tourment.

LES SEPT PECHEZ MORTELS.

L'ORGVEIL.

Homme, qui cauſe ton Orgueil?
Nais tu pas parmy les ordures?
Vis tu pas parmy les ſouïlleures?
Pourris tu pas dans le cercueil?
Ton eſprit eſt dans l'ignorance,
Ta volonté dans l'impuiſſance,
Et ton corps dans l'infirmité,
Ta ſcience n'eſt que menſonge,
Tu n'es rien que l'ombre d'vn ſonge,
D'où vient doncques ta vanité?

Digitized by Google

L'AVARICE.

L'Auare à le feu dans le corps,
Plus il boit, plus sa soif s'augmente,
Son abondance le tourmente,
Il est pauure dans ses tresors;
Tous gains luy semblent legitimes,
Des plus épouuantables crimes,
Il ne craint point d'estre soüillé,
Ce qu'il n'a pas luy fait enuie,
Et ce qu'il a, trouble sa vie,
Craignant d'en estre depoüillé.

LA LVXVRE.

Si la Luxure a des plaisirs,
Ces plaisirs sont plains d'amertume,
L'ardeur des desirs elle allume,
En assouuissant les desirs;
Ses roses sont plaines d'épines,
Par elle des choses diuines,
Les sentimens sont effacez,
C'est pour les cœurs vn feu de soufre,
Enfin, c'est vn horrible goufre,
Qui ne dit iamais, c'est assez.

Digitized by Google

L'ENVIE.

L'Enuie eſt en toute ſaiſon,
Pour ſon tourment ingenieuſe,
Le bon-heur la rend mal-heureuſe,
Des fleurs elle fait du poiſon;
Sa triſteſſe naiſt de la joye,
Elle eſt d'elle-meſme la proye,
Et la peine de ſon erreur,
Tout ce qui l'ébloüit, l'irrite,
Et le plus illuſtre merite,
La met en plus grande fureur.

LA GOVRMANDISE.

Gourmand, qui de mets delicats,
Veux que ta faim ſoit aſſouuie,
Et dont ſans ſoin de l'autre vie,
L'ame eſt toûjours parmy les plats;
Le beſoin de la nouriture,
Eſt vne loy dans la Nature,
Que l'homme ne peut pas changer;
Attendant que Dieu t'en deliure,
Sçache qu'il faut manger pour viure,
Et non pas viure pour manger.

Digitized by Google

LA COLERE.

La Colere eſt vne fureur,
Qui met l'homme hors de luy-meſme,
Son langage n'eſt que blaſpheſme,
Ses mouuemens ſont plains d'horreur;
Tout d'vn coup le ſang elle enflâme,
Elle fait naiſtre au fonds de l'ame,
Le trouble & la rebellion,
De tout crime elle rend capable,
Enfin, vn homme raiſonnable,
Par elle deuient vn lyon.

LA PARESSE.

La Pareſſe eſt vn doux poiſon,
Par qui l'ame la plus hardie,
Deuient timide, & engourdie,
Et voit obſcurcir ſa raiſon;
Nul deſir d'honneur ne la touche,
Le moindre trauail l'effarouche,
Elle agit toûjours baſſement,
En vn tronc elle change l'homme,
Et ce que repos elle nomme,
Eſt vn lâche aſſoupiſſement.

Digitized by Google

LE PECHÉ VENIEL.

Chrestien qui viuant de la Foy,
Aux fautes legeres succombes,
Ne t'estonne pas si tu tombes,
Mais promptement releue toy;
Pleure auec des larmes ameres,
Les offences les plus legeres,
Où te porte l'humanité,
A Dieu tout ce qui fait injure,
Pour vne ame fidelle & pure,
N'est point vne legereté.

Digitized by Google

LES QVATRE FINS DERNIERES DE L'HOMME.

LA MORT.

LA Mort ne respecte personne,
Et par la rigueur de ses Loix,
Elle fait tomber la Couronne,
De la teste des plus grands Roys;
Mais cette Mort dont la nature,
Trouue l'ordonnance si dure,
Est le desir du vray Chrestien,
Par elle il commence de viure,
De tout mal elle le deliure,
Et le fait joüir de tout bien.

LE IVGEMENT.

Est-il rien de si redoutable,
Que le Iugement eternel,
Le Iuge en est inexorable,
Aux prieres du criminel;
Il vange ses propres offences,
Dans les replis des consciences,
Il porte vn lumineux flambeau;
Et par sa Puissance supresme,
Le criminel a dans luy-mesme,
Et son tesmoin, & son boureau.

Digitized by Google

LE PARADIS.

Dans le Ciel regne l'innocence,
Les biens y passent les desirs,
On y possede en asseurance,
La paix, la gloire, & les plaisirs;
Les corps sont aux ames dociles,
Clairs, subtils, immortels, agiles,
Tout rit, tout plaist en ce beau lieu,
Tous sont Roys dans ce grand Empire,
Mortels, en vn mot pour tout dire,
Dans le Paradis on voit Dieu.

L'ENFER.

Dans l'Enfer regne la fureur,
Les maux y passent la constance,
On y soufre sans esperance,
On n'y voit que trouble, & qu'horreur;
Les corps y sont épouuentables,
Noirs, sales, pesants, miserables,
Tout offence en ce triste lieu,
Tout y gemit, tout y soupire,
Mortels, en vn mot pour tout dire,
Dans l'Enfer on ne voit point Dieu.

Digitized by Google

LE SYMBOLE DES APOSTRES

Credo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cæli & terræ.

IE croy, mais ie croy fermement,
Vn Dieu, de qui le Firmament,
Et la Terre, ont tiré leur estre,
Et qui dans son eternité,
Engendre vn Fils en vnité,
Qui comme luy, de tout est Maistre.

Et in Iesum Christum Filium eius vnicum Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine.

En ce Fils vnique ie croy,
A Iesus-Christ, comme à mon Roy,
Ie rends vne humble obeissance;
Il fut conceu du Saint Esprit,
Et d'vne Sainte Vierge il prit,
Vne Virginale naissance.

Digitized by Google

Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, & sepultus.

Sous Pilate il voulut soufrir,
Sur la Croix il voulut s'offrir,
Pour le salut de la Nature,
Luy mesme arresta son trépas,
Et dans la tombe, on ne veit pas
Son Corps sujet à pouriture.

Descendit ad inferos. Tertia die resurrexit à mortuis.

Il descendit dans les Enfers,
Où son pouuoir rompit les fers,
D'vne grande troupe enchainée;
Et reprit le troisiesme jour,
Ce Corps qu'immola son amour,
Pour vne race condamnée.

Ascendit ad cælos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.

Aux Disciples il se fit voir,
Apres, par son propre pouuoir,
Il s'éleua dans l'Empirée,
Dieu l'y fait seoir à son costé,
Et pour iamais sa Majesté,
Y sera de tous adorée.

Digitized by Google

Inde venturus est iudicare viuos & mortuos.

Delà, quand par l'ordre diuin,
Du Monde arriuera la fin,
Il doit descendre en sa puissance,
Et faire aux hommes esperdus,
Que les tombeaux auront rendus,
Ouïr leur derniere sentence.

Credo in Spiritum sanctum,

Ie croy que sans diuision,
Par vne sainte effusion,
Qui nostre connoissance excede,
Le Saint Esprit en vnité,
De Principe, & de Verité,
Du Fils & du Pere, procede.

Sanctam Ecclesiam Catholicam,

Ie croy l'Eglise qui s'étend,
Dans tous les lieux où l'on entend,
Précher la regle Euangelique,
Et telle ie ne la connois,
Ie ne me soûmets à ses Loix,
Que sous le nom de Catholique.

Digitized by Google

Sanctorum Communionem.

Ie croy qu'vn lien amoureux,
Conjoint auec les Bien-heureux,
Ceux qui combatent ſur la terre,
Qu'eſtant Membres d'vn meſme Corps,
Ils nous font part de leurs threſors,
Et nous aydent dans noſtre guerre.

Remiſſionem peccatorum.

Ie croy qu'il n'eſt point de peché,
Dont l'homme puiſſe eſtre taché,
Qui n'obtienne miſericorde,
Et qu'aux larmes d'vn penitent,
Dont le repentir eſt conſtant,
Il n'eſt rien que mon Dieu n'accorde.

Carnis reſurrectionem, vitam æternam.

Ie croy qu'vn jour nos corps pourris
Seront par les ames repris,
Pour n'en eſtre plus ſeparées,
Qu'aux iuſtes, & qu'aux criminels,
Des biens, ou des maux eternels,
Les demeures ſont preparées.

Digitized by Google

LES COMMANDEMENS DE DIEV.

I.

VN ſeul Dieu tu dois adorer,
Celuy qui veut de cét hommage,
Faire à d'autres quelque partage,
L'offence, au lieu de l'honnorer.

II.

Pour vn Dieu ſi grand & ſi bon,
Au reſpect, joins l'amour ſincere,
Iamais en vain dans ta colere,
Ne iure ſon Auguſte Nom.

III.

Au jour du Repos ſolemnel,
Loin d'affaires, & de tumulte,
Songe à rendre vn fidelle culte,
A la grandeur de l'Eternel.

Digitized by Google

IV.

Si tu veux posseder des biens,
Qui donnent à tous de l'enuie,
Et jouyr d'vne longue vie,
Honnore ceux dont tu la tiens.

V.

Ne repands point le sang humain,
Par vn homicide execrable,
Et du cœur n'en sois point coupable,
Ne pouuant l'estre de la main.

VI.

Fay sur toy mesme des efforts,
Pour te sauuer de la Luxure,
Et ne corromps par sa souïlleure,
Ton esprit non plus que ton corps.

VII.

Suy des Loix le iuste compas,
Et loin d'vne sale auarice,
Par force, ni par artifice,
Le bien d'autruy ne vole pas.

Digitized by Google

VIII.

Lors qu'il te faut en iugement,
Pour quelqu'vn rendre tesmoignage,
Songe que ton salut t'engage,
A n'en point rendre faussement.

IX.

Fuy d'vn soupçon religieux,
Tout ce qui porte à l'adultere,
Et pour la femme de ton frere,
Sois sans desir, comme sans yeux.

X.

Quand tu le verras prosperer,
Qu'vne conuoitise maligne,
Des biens dont mesme il est indigne,
Ne te fasse rien desirer.

LE SOMMAIRE DE LA LOY DE DIEV.

En peu de mots, veux-tu sçauoir,
La Loy du Monarque supresme,
Ayme Dieu de tout ton pouuoir,
Et ton prochain comme toy mesme.

Digitized by Google

STANCES SVR L'ORAISON DOMINICALE.

Nostre Pere qui és aux Cieux.

BIen que tu sois vn Dieu de force & de lumiere,
Nous t'osons toutefois nostre Pere appeller,
Nous qui ne sommes rien qu'vne vile poussiere,
Nous qu'on voit seulement en crimes exceller,
Comme Iuge, tu peux par de justes supplices,
Te vanger des mépris, & des noires malices,
Dont nous auons payé tes bien-faits paternels,
Mais tu veux comme Pere, écarter les tempestes,
Qu'aujourd'huy ton couroux fait gronder sur nos testes,
Et du Ciel exaucer tes enfans criminels.

Ton Nom soit sanctifié.

Que ton Nom si celebre en la bouche des Anges,
Et l'objet le plus doux de leurs chants glorieux,
Quoy qu'il soit au dessus de toutes nos loüanges,
En reçoiue de nous, en tout temps, en tous lieux,
Et puisque comme Saint, dans cét état supresme,
Tu ne vis que de toy, que pour toy, qu'en toy-mesme,
Et ne peux regarder que tes perfections,
Qu'à tes loix par amour rendant obeïssance,
Nous regardions ta gloire, & non la recompense,
Quand ta Grace nous pousse aux saintes actions.

Ton

Ton regne aduienne.

Le Demon aujourd'huy ton Empire partage,
Et s'il n'ose en public sur de riches Autels,
Faire comme autrefois adorer son Image,
Il l'éleue en secret dans le cœur des mortels;
Sur ce fameux Tyran, fay ta force reluire,
Vange ses attentats, vien son thrône détruire,
Change son diadesme en de rigoureux fers,
Emporte de la Mort la derniere victoire,
Et commence à regner, sans riual de ta Gloire,
Par amour, dans le Ciel, par justice, aux Enfers.

Ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel.

Au Ciel, ta volonté trouue vne obeïssance,
Aussi pure, qu'est pur le feu de cét amour,
Qu'allume, & que nourit, l'heur de ta joüissance,
Dans les Saints habitans de cét heureux sejour;
Que cette volonté, sur la Terre où nous sommes,
De mesme soit la loy que suiuent tous les hommes,
Dans tous euenemens, & dans toute saison;
Détruis ceux dont l'orgueil veut s'éleuer contre elle,
Et fay ce qu'il te plaist de la race mortelle,
Car tout ce que tu fais est la mesme raison.

Digitized by Google

Donne nous nostre pain quotidien.

Nous ne demandons point que ta bonté contente
Les desirs desreglez où par vn joug fatal,
Adam, lors qu'il soüilla la Nature innocente,
Assujetit en luy nostre appetit brutal;
Mais puisque tu veux bien malgré nostre misere,
Nous nommer tes Enfans, te dire nostre Pere,
Nous osons hautement te demander du pain;
C'est peu que de nourir vn corps qui n'est que cendre.
L'ame qu'en sa prison, du Ciel tu feis descendre,
A besoin d'aliment, & le veut de ta main.

Et remets nous nos dettes, comme nous les remettons à ceux qui nous doiuent.

Nostre esprit abismé dans vne nuit obscure,
Ne sçait ce qu'il te doit, ignore ce qu'il est,
Nostre volonté porte vne chaine plus dure,
Et de soy, n'ayme rien que ce qui te déplaist,
A l'amour de soy-mesme, & du monde colée,
Iamais de vains plaisirs on ne la voit soulée,
Et c'est par cét amour que tous maux sont commis,
Seigneur, pardonne nous tous ceux qu'il nous fait faire,
Comme nous protestons, dans le soin de te plaire,
De vouloir pardonner à tous nos ennemis.

Digitized by Google

Et ne nous induis point en tentation.

Nous auons dans le ſein vne ſource funeſte,
D'vn horrible venin que l'Enfer a vomi,
Noſtre eſprit par nos ſens ne reſpire que peſte,
Il trouue en noſtre corps, vn mortel ennemy;
Tous les objets du Monde ont pour nous quelque piege
Au dedans, au dehors, le Demon nous aſſiege,
Vn poids infortuné toûjours nous traine en bas,
Ne permets pas, grād Dieu, que ce poids nous emporte,
Et pour bien ſoûtenir vne guerre ſi forte,
Anime noſtre cœur, & conduis noſtre bras.

Mais deliure nous du mal.

Il n'eſt hors le Peché, mal qui nous ſemble rude,
Et c'eſt luy ſeul auſſi qu'au monde nous craignons,
Ce n'eſt que de ſes loix, que de ſa ſeruitude,
Que plains de confiance, à toy nous nous plaignons;
Deliure nous, Seigneur, de cette Tyrannie,
Qui d'vne cruauté plaine d'ignominie
Tous les jours nous expoſe à des malheurs nouueaux,
Noſtre Concupiſcence en fait enfler la courſe,
C'eſt de tous nos venins la malheureuſe ſource,
Coupe la donc, grand Dieu, pour couper les ruiſſeaux.

VERSION DE

L'ORAISON DOMINICALE.

Pater noster qui es in cælis.

NOstre Pere qui dans les Cieux,
Montres tes beautez adorables,
Que pour des hommes miserables,
Ce Nom est doux, & glorieux!

Sanctificetur nomen tuum.

Que l'innefable Sainteté
De ton Nom, à tous apparoisse,
Qu'on t'adore, & qu'on reconnoisse,
Ta Grandeur & ta Pureté.

Adueniat regnum tuum.

Auance selon nos souhaits,
Toy qui de tous les iours disposes,
Ce beau iour, où sur toutes choses,
Tu regneras seul à jamais.

Digitized by Google

Fiat voluntas tua sicut in cælo, & in terra.

Qu'en la Terre, à ta volonté,
Comme dans le Ciel, on se range,
Et que l'Homme à l'enui de l'Ange,
Prenne la loy de ta bonté.

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Puis qu'à l'iniure de la faim,
Nostre nature est asseruie,
Pour entretenir nostre vie,
Donne nous aujourd'huy du pain.

Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris.

Que nos pechez nous soient remis,
Par ta singuliere Clemence,
Comme nous remettons l'offence,
Que nous font tous nos ennemis.

Et ne nos inducas in tentationem.

Ne laisses pas tenter nos cœurs,
Par le Monde, & par ses amorces,
Ou daignes leur donner desforces,
Afin qu'ils en restent vainqueurs.

Digitized by Google

Sed libera nos à malo.

Deliures nous de ce poiſon,
Dont le Peché corrompt les hommes,
Et fais en tout ce que nous ſommes,
Regner ta celeſte raiſon.

Digitized by Google

LA SALVTATION ANGELIQVE.

Aue Maria, gratia plena, Dominus tecum.

VIerge entre les Vierges esleuë,
Ie te reuere, & te saluë,
Comme la Mere de mon Roy;
Ton ame de graces abonde,
Le Seigneur qui remplit le monde,
Est pour iamais auecque toy.

Benedicta tu in mulieribus, & benedictus fructus ventris tui.

Dieu par sa Clemence infinie,
Sur toutes femmes t'a benie,
Par d'incomparables bien-faits;
Beni soit le Fruit de ton ventre,
Et qu'en luy, comme en nostre centre,
Nos cœurs reposent pour jamais.

Digitized by Google

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ.

O Sainte, & puissante Marie,
Mere si tendrement cherie,
De l'Arbitre de nostre sort,
Ayde les pecheurs miserables,
De tes prieres fauorables,
Et pour la vie, & pour la mort.

Digitized by Google

PARAPHRASE
DV
PSEAVME XIX.

ARGVMENT.

Ce Pseaume est vne priere du Peuple pour Dauid, allant à quelque guerre importante & perilleuse.

QVe le Monarque des Monarques,
Qui fait en ta naissance éclater tant de marques,
Des tendres soins qu'il prend de l'Empire François,
Lors que tu le prieras d'écarter les tempestes,
De qui l'horrible bruit grondera sur nos testes,
Aussi-tost responde à ta voix.

Exaudiat te Dominus in die tribulationis, protegat nomen Dei Iacob,

Qu'il te garde dans les batailles,
Que de tes ennemis il sappe les murailles,
Que sa main renuerse leurs tours,
Et que dans les dangers dont abonde la guerre,
Il fasse clairement voir à toute la Terre,
Qu'il est armé pour ton secours.

Mittat tibi auxiliũ de Sancto, & de Sion tueatur te.

Digitized by Google

Memor sit omnis sacrificij tui, & holocaustum tuum pingue fiat.

Qu'il regarde d'vn œil propice,
Sur ses sacrez Autels, fumer ton sacrifice,
Qu'à tes dons innocens il se laisse toucher;
Si nostre ingratitude a son ire excitée,
Que par ton oraison, à sa main irritée,
Il laisse la foudre arracher.

Tribuat tibi secundum cor tuum, & omne consilium tuũ confirmet.

Qu'il te soit tousiours fauorable,
Que dans tous tes besoins, son pouuoir secourable,
Preuienne ta priere, & suiue tes desirs,
Que de tous tes desseins le succez il benisse,
Et pour l'amour de toy, que la France il remplisse,
De biens, de gloire, & de plaisirs.

Lętabimur in salutari tuo, & in nomine Dei nostri magnificabimur.

Quand nous verrons que sa Clemence,
Daigne d'vn soin si doux, veiller pour ta defense,
Et qu'auec tant de gloire, il paroist ton Sauueur,
Dans la plus noire nuit du plus terrible orage,
Auec plus d'esperance, auec plus de courage,
Nous implorerons sa faueur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas, nunc cognoui quoniam saluũ fecit Dominus Christum suum.

Qu'à tes vœux il preste l'oreille,
Qu'il fasse de ton regne vne longue merueille,
Qu'il te rende par tout, & craint, & renommé,
Qu'il prodigue pour toy ce qu'il a de plus rare,
Et qu'entre tous les Roys, sa bonté te declare,
Son Oint, & son Fils bien-aymé.

Digitized by Google

Grand Prince, n'en fais point de doute,
Tes prieres au Ciel trouueront vne route,
Ton Dieu t'exaucera de ſon ſacré ſejour,
Il te contemplera d'vn regard debonnaire,
Et ſa dextre pour toy, prendra plaiſir à faire,
Vn coup de puiſſance, & d'amour.

Exaudiet illum de Cælo ſancto ſuo, in potentatibus ſalus dexteræ eius.

Nos ennemis pleins d'arrogance,
Fondent auec mépris, leur ſuperbe eſperance,
Sur leurs ſuperbes chars, & leurs cheuaux nombreux;
Et pour leur reſiſter, noſtre eſpoir ne ſe fonde,
Qu'en la protection du Monarque du Monde,
Qui ſeul nous vaut vn camp contre eux.

Hi incurribus, & hi in equis, nos autem in nomine Domini Dei noſtri inuocabimus.

Ces inſolens qui nous mépriſent,
Qui leur fer contre nous, & leurs langues aiguiſent,
Qui ne reſpectent rien, qui ſe permettent tout,
Tõbent deuant nos yeux aux pieges qu'ils nous tendẽt,
Et par vn ſort contraire au ſuccez qu'ils demandent,
Nous ſommes encore debout.

Ipſi obligati ſunt & ceciderunt, nos autem ſurreximus, & erecti ſumus.

Conſerue Arbitre des Couronnes,
Le merueilleux Enfant, que pour Roy tu nous donnes,
Daigne exaucer les vœux qu'anime noſtre Foy;
Et ſi pour te vanger de nos horribles crimes,
Ton celeſte courroux demande des victimes,
Prends les Sujets, ſauue le Roy.

Domine ſaluum fac Regem, & exaudi nos in die qua inuocaue-rimus te.

Digitized by Google

PARAPHRASE DV PSEAVME XX.

David dans ce Pseaume, ou quelque autre pour luy, rend graces à Dieu des faueurs qu'il en a receuës. Nous l'auons accommodé à la personne du Roy.

Domine in virtute tua, lætabitur Rex, & super salutare tuum exultabit vehementer.

CE Roy dont l'illustre Naissance,
Nous montre si bien ta Puissance,
Seigneur, se promet tout de ta benigne main,
Et desja par tant de merueilles,
On voit bien que pour luy tu veilles,
Et qu'esperant en toy, son espoir n'est pas vain.

Desideriũ cordis eius, tribuisti ei, & voluntate labiorum eius non fraudasti eum.

Tout ce qui le blesse, te touche,
Et deuant qu'il ouure la bouche,
Qu'elle explique ses vœux, ta bonté les entend,
Pour luy tu gaignes des batailles,
Pour luy tu fais choir des murailles,
Et le sort des combats pour luy deuient constant.

Digitized by Google

Les graces que ſur luy tu verſes,
Sont ſi rares, & ſi diuerſes,
Qu'on peut mieux les ſentir, qu'exprimer leur grãdeur,
Et par ta Clemence ſupreſme,
Son front eſt ceint d'vn diadeſme,
Dont le tien ſeulement efface la ſplendeur.

Quia præuenisti eum in benedictionibus dulcedinis, poſuiſti in capite eius coronam de lapide pretioſo.

Seigneur, entends noſtre priere,
Accorde vne longue carriere,
A ces jours dont pour nous le matin eſt ſi beau,
Et qu'apres cent nobles trofées,
Apres cent guerres étoufées,
Chargé d'ans, & de gloire, il deſcende au tombeau.

Vitam præſtitiſti ei & tribuiſti ei, longitudinẽ dierum in ſæculũ, & in ſæculum ſæculi.

Les ſoins dont tu le fauoriſes,
Dans ſes premieres entrepriſes,
Nous fait pour l'aduenir tout eſperer de toy,
Et nous croyons qu'en peu de luſtres,
Les triomfes les plus illuſtres,
Au comble de l'honneur, porteront ce grand Roy.

Magna eſt gloria eius in ſalutari tuo: gloriã & magnũ decorem impones ſuper eum.

Tu luy donneras des iournées,
Si nobles, & ſi fortunées,
Tu rendras en tous lieux ſes bras ſi triomfans,
Que ſes fameuſes auantures,
Seront dans les Races futures,
Le ſouhait que les Roys feront à leurs Enfans.

Quoniam dabis eum in benedictionem in ſæculum ſæculi, lætificabis eũ in gaudio cum vultu tuo.

Digitized by Google

Quia Rex sperat in Domino; in misericordia altissimi non commouebitur.

Quelque espouuentable Tempeste,
Qui puisse gronder sur sa teste,
Nulle crainte, Seigneur, ne le pourra toucher,
Et son esperance fidelle,
En ta defense paternelle,
Rendra son jeune cœur plus ferme qu'vn rocher.

Inueniatur manus tua omnibus inimicis tuis, dextera tua inueniat omnes qui te oderunt.

Que ceux dont la perfide enuie,
Attaque sa gloire, & sa vie,
Qui meditant sa mort, meditent nos liens,
De ta main sentent la puissance,
Car par leur superbe insolence,
Ces cruels ennemis sont deuenus les tiens.

Pones eos vt clibanũ ignis in tẽpore vultus tui, Dominus in via sua conturbabit eos, & deuorabit eos ignis.

Non, ils ne s'en pourront defendre,
Ton couroux les va mettre en cendre;
Ils vont perdre le cœur auec le iugement;
Et par vn iuste coup de foudre,
Tu mettras cét Estat en poudre,
Dont l'orgueil est monté iusques au firmament.

Fructum eorum de terra perdes, & semẽ eorum à filiis hominum.

Tu leur feras voir que leur pompe,
En les éblouïssant, les trompe,
Qu'ils prennent pour courage, vne temerité;
Et par vne prompte vengeance,
Perdant cette maudite engeance,
Tu ne laisseras rien de leur Posterité.

Digitized by Google

Qu'il ait l'oreille ouuerte aux cris des malheureux,
Qu'aux prieres du pauure, en tout temps il réponde,
Qu'il le soûtienne, & qu'il confonde,
Le pecheur qui le tient sous vn joug rigoureux.

Iudicabit pauperes populi, & saluos faciet filios pauperum: & humiliabit calumniatorem.

Que son throsne subsiste en ce bas Element,
Tant que l'Astre du jour fournira sa carriere,
Et que d'vne sombre lumiere,
La Lune éclairera l'azur du Firmament.

Et permanebit cum sole, & ante lunam: in generationem & generationem.

Que ses sages discours humblement reuerez,
D'vn Peuple qui sur luy son esperance appuye,
Entre en leurs cœurs, comme la pluye,
Entre au sein languissant des guerets alterez.

Descendet sicut pluuia in vellus: & sicut stillicidia stillantia super terram

Sans doute ses desirs seront tous satisfaits,
Le Siecle d'or sous luy reuiendra sur la terre,
Et loin des malheurs de la guerre,
Il fera refleurir la Iustice, & la Paix.

Orietur in diebus eius iustitia.

Tant qu'on verra briller dans les plaines des Cieux,
Cét Astre au front changeant, qui parmy les Estoiles,
De la Nuit éclaire les voiles,
Tous biens abonderont sous ce Roy glorieux.

Et abundantia pacis: donec auferatur luna.

Digitized by Google

Quia Rex sperat in Domino; in misericordia altissimi non commouebitur.

Quelque espouuentable Tempeste,
Qui puisse gronder sur sa teste,
Nulle crainte, Seigneur, ne le pourra toucher,
Et son esperance fidelle,
En ta defense paternelle,
Rendra son jeune cœur plus ferme qu'vn rocher.

Inueniatur manus tua omnibus inimicis tuis, dextera tua inueniat omnes qui te oderũt.

Que ceux dont la perfide enuie,
Attaque sa gloire, & sa vie,
Qui meditant sa mort, meditent nos liens,
De ta main sentent la puissance,
Car par leur superbe insolence,
Ces cruels ennemis sont deuenus les tiens.

Pones eos vt clibanũ ignis in tẽpore vultus tui, Dominus in via sua conturbabit eos, & deuorabit eos ignis.

Non, ils ne s'en pourront defendre,
Ton couroux les va mettre en cendre;
Ils vont perdre le cœur auec le iugement;
Et par vn iuste coup de foudre,
Tu mettras cét Estat en poudre,
Dont l'orgueil est monté iusques au firmament.

Fructum eorum de terra perdes, & semẽ eorũ à filiis hominum.

Tu leur feras voir que leur pompe,
En les ébloüissant, les trompe,
Qu'ils prennent pour courage, vne temerité;
Et par vne prompte vengeance,
Perdant cette maudite engeance,
Tu ne laisseras rien de leur Posterité.

Qu'il ait l'oreille ouuerte aux cris des malheureux,
Qu'aux prieres du pauure, en tout temps il réponde,
Qu'il le soûtienne, & qu'il confonde,
Le pecheur qui le tient sous vn joug rigoureux.

Iudicabit pauperes populi, & saluos faciet filios pauperum: & humiliabit calumniatorem.

Que son throsne subsiste en ce bas Element,
Tant que l'Astre du jour fournira sa carriere,
Et que d'vne sombre lumiere,
La Lune éclairera l'azur du Firmament.

Et permanebit cum sole, & ante lunam: in generationem & generationem.

Que ses sages discours humblement reuerez,
D'vn Peuple qui sur luy son esperance appuye,
Entre en leurs cœurs, comme la pluye,
Entre au sein languissant des guerets alterez.

Descendet sicut pluuia in vellus: & sicut stillicidia stillantia super terram

Sans doute ses desirs seront tous satisfaits,
Le Siecle d'or sous luy reuiendra sur la terre,
Et loin des malheurs de la guerre,
Il fera refleurir la Iustice, & la Paix.

Orietur in diebus eius iustitia.

Tant qu'on verra briller dans les plaines des Cieux,
Cét Astre au front changeant, qui parmy les Estoiles,
De la Nuit éclaire les voiles,
Tous biens abonderont sous ce Roy glorieux.

Et abundantia pacis: donec auferatur luna.

O

Digitized by Google

Les riues des deux mers borneront ſes Eſtats,
Sous ſes loix on verra l'ardente Ethiopie,
Et malgré les vœux de l'impie,
Ses riuaux baiſeront les traces de ſes pas.

Et dominabitur à mari vſque ad mare: & à flumine vſque ad terminos orbis terrarũ. Coram illo procident Æthiopes: & inimici eius terram lingent.

La flote de Tharſis aux temps accouſtumez,
Apportera de l'or des lointaines Prouinces,
Et par ſes magnifiques Princes,
La Sabée offrira des tributs parfumez.

Reges Tharſis, & inſulæ munera offerent: reges Arabum & Saba dona adducent.

Son Nom ſera beny des Peuples, & des Roys,
Les pauures affligez qui n'ont point de refuge,
Verront ſous cét aymable Iuge,
S'armer pour leur ſecours la puiſſance des Loix.

Et adorabũt eum omnes reges terræ: omnes gentes ſeruient ei. Quia liberabit pauperẽ à potente: & pauperem cui non erat adiutor.

Les foibles ſentiront ſon paternel appuy,
Il les deliurera des pieges de l'vſure,
Il les garentira d'injure,
Et leur nom meſpriſé ſera Saint deuant luy.

Parcet pauper & inopi: & animas pauperum ſaluas faciet. Ex vſuris & iniquitate redimet animas eorum: & honorabile nomen eorum coram illo.

Rien ne terminera ſes jours victorieux,
L'Arabe auec de l'or, le viendra reconneſtre,
Chacun voudra l'auoir pour Maiſtre,
Et chacun benira ſon regne glorieux.

Et viuet, & dabitur ei de auro Arabiæ: & adorabũt de ipſo ſemper: tota die benedicent ei.

Alors, pour quelques grains auarement iettez,
Sur l'aride ſommet des plus hautes montagnes,
Ou dans les plus maigres campagnes,
On verra mille épics jaunir de tous coſtez.

Et erit firmamentum in terra in ſummis montium.

Le vent agitera leurs threſors ondoyants,
Comme ſur le Liban que maint cedre couronne,
Sa ſuperbe haleine s'entonne,
Dans les rameaux épais des arbres verdoyants.

Superextolletur ſuper Libanum fructus eius.

Ceux qui dans les plaiſirs du conjugal amour,
Contentent doucement leurs flâmes innocentes,
Verront comme herbes renaiſſantes,
Pulluler leurs enfans, & fleurir à leur tour.

Et florebunt de ciuitate ſicut fœnum terræ.

Son Nom dans l'Vniuers aura de la ſplendeur,
Tant que le Roy des jours aura de la lumiere;
Et tous, d'vne ardente priere,
Conjureront le Ciel de benir ſa grandeur.

Sit nomen eius benedictum in ſæcula: ante ſolem permanet nomen eius.
Et benedicentur in ipſo omnes tribus terræ: omnes gentes magnificabunt eum.

Beny ſoit le Seigneur, beny ſoit le grand Dieu,
Dont Iacob a receu l'heureuſe connoiſſance,
Rien n'eſt égal à ſa Puiſſance,
Et l'on en voit briller des effets en tout lieu.

Benedictus Dominus Deus Iſraël: qui facit mirabilia ſolus.

Et benedictũ nomen maiestatis eius in æternum: & replebitur maiestate eius omnis terra, fiat, fiat.

Nous ne pouuons pour luy faire que des souhaits;
Que son Nom sur la Terre, en tous lieux retentisse,
Que sa Majesté la remplisse,
Et que son culte saint ne s'altere iamais.

Digitized by Google

PARAPHRASE DV PSEAVME LXXXI.

ARGVMENT.

Dans ce Pseaume sont marquez tous les deuoirs d'vn bon Prince, en qualité de bon Iuge.

SVperbes Roys, Dieux de la Terre,
Ce Dieu dont le Nom vous prenez,
Et dont le Nom vous profanez,
Tient pour vous foudroyer, dans les mains vn Tonnerre.

Il preside à vos assemblées,
Et voit malgré vos fictions,
Les injustes desirs, les sales passions,
De qui vos ames sont troublées.

Deus stetit in Synagoga Deorum, in medio autem Deos dijudicat.

Iusques à quand vos insolences,
Feront-elles gemir les bons,
Iusqu'à quand ferez-vous, en faueur des larrons,
Pancher vos injustes balances.

Vsquequo iudicatis iniquitatem, & facies peccatorum sumitis?

Digitized by Google

Iudicate egeno & pupillo, humilem & pauperem iustificate.

D'vn cœur pur, d'vn esprit tranquile,
Rendez iustice à vos Sujets,
Reprimez les meschans, & de leurs vains projets,
Sauuez la veuue, & le pupille.

Eripite pauperem & egenum de manu peccatoris liberate.

Des pecheurs trompez l'arrogance,
Punissez leur temerité,
Et ne permettez pas que leur authorité,
Dans les fers tienne l'innocence.

Nescierunt, neque intellexerunt in tenebris ambulant.

Ne rendez pas vos noms celebres,
Par d'infames affections,
Et plus que le trépas, fuyez ces actions,
u'on ne fait que dans les tenebres.

Mouebuntur omnia fundamenta terræ.

Ces sombres & noires pratiques,
Ce mépris insolent des Loix,
Où l'orgueil indiscret souuent porte les Roys,
Font les calamitez publiques.

Ego dixi Dij estis: & filij excelsi omnes. Vos autē sicut homines moriemini & sicut vnus de principibus cadetis.

Estant nez comme nous le sommes,
Enfans d'vn Pere criminel,
Tous Dieux que vous soyez, & Fils de l'Eternel,
Vous mourrez tous comme des hommes.

Digitized by Google

Seigneur, qui vois dans les Prouinces,
La Iustice regner si mal,
Vange les oppressez, & sur ton Tribunal,
Iuge les desordres des Princes.

Surge Deus iudica terram.

L'Vniuers est ton heritage,
Et de tant de vastes Estats,
Qui reçoiuent le joug de diuers Potentats,
Ta volonté fait le partage.

Quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus.

Digitized by Google

PARAPHRASE

DV

PSEAVME C.

ARGVMENT.

Dauid composa ce Pseaume incontinant apres qu'il fut esleu Roy par les douze Tribus d'Israël. Il contient vn plan de sa future administration, & proposant ce qu'il fera, il enseigne aux Princes, ce qu'ils doiuent faire.

Misericordiam, & iudicium cantabo tibi Domine.

SEigneur de qui ie tiens l'illustre Diadesme,
Qui rends mon front si glorieux,
Ie veux qu'en mes chansons, cette faueur extresme,
Retentisse iusques aux Cieux.

Psallam & intelligam in via immaculata: quando venies ad me.

Dans l'infaillible espoir de ton secours fidelle,
Ie fais hardiment le projet,
De viure sous tes Loix auec autant de zele,
Que i'en eus quand i'estois sujet.

Ie

Ie veux par l'equité meſurer ma puiſſance,
Et mes deſirs par la raiſon,
Ie veux que de mon cœur la ſincere innocence,
Paroiſſe en toute ma maiſon.

Perambulã in innocentia cordis mei, in medio domus meæ.

Ie n'auray dans les mains que de juſtes balances,
Les bons ſeront en ſeureté,
Ie feray des meſchants ceſſer les violences,
Par ma iuſte ſeuerité.

Non proponebam ante oculos meos rem iniuſtam: facientes præuaricationes odiui.

Ceux qui ſont égarez de tes routes celeſtes,
Et qu'vne ambitieuſe erreur,
Porte auec inſolence à tant d'actes funeſtes,
A mes yeux ſeront en horreur.

Non adhæſit mihi cor prauum: declinantem à me malignum non cognoſcebam.

Des abſents, deuant moy, ſi quelqu'vn veut médire,
Par vn diſcours ingenieux,
Ie luy feray ſentir qu'il me veut faire rire,
D'vn diſcours qui m'eſt odieux.

Detrahentem ſecretò proximo ſuo: hunc perſequebar.

Ie ne receuray point à l'honneur de ma table,
L'homme aueugle en ſes vanitez,
Ny celuy dont l'eſprit paroiſt inſatiable,
Et de biens, & de dignitez.

Superbo oculo, & inſatiabili corde: cum hoc non edebam.

Digitized by Google

Oculi mei ad fideles terræ, vt sedeant mecum: ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.

Ie chercheray les bons que l'on voit dans leur zele,
Auſſi courageux que prudents,
Et pour les attacher d'vne chaiſne eternelle,
I'en feray mes ſeuls confidents.

Non habitabit in medio domus meæ qui facit ſuperbiam: qui loquitur iniqua, non dixerit in conſpectu oculorum meorum.

Ie n'ouuriray iamais ny l'oreille, ny l'ame,
Aux laſches diſcours des flatteurs,
Et plus que le trépas j'éuiteray le blaſme
D'aymer ny fourbes, ny menteurs.

In matutino interficiebam omnes peccatores terræ: vt diſperderem de ciuitate Domini omnes operantes iniquitatem.

Enfin, ſans differer, ie feray la vengeance,
Des ennemis du Roy des Roys,
Et purgeray Sion de la maudite engeance,
De ceux qui meſpriſent ſes Loix.

Digitized by Google

ORAISON POVR LE ROY, *imitée de celle de Salomon:* Au chap. 9. de la Sapience.

O Dieu de mes Peres, qui depuis vne si longue suite d'années conserues la France, & luy fais ressentir au besoin de si merueilleux effets de ta protection; Seigneur, dont les misericordes sont sans nombre, qui ordonnes que des hommes commandent à des hommes, & qui diuises entre-eux la terre qui t'apartient, afin qu'ils deffendent les Peuples qui leur sont commis, & les fassent viure en repos, & en seureté.

Puis qu'il te plaist par vn singulier effet de ta bonté, que ie sois assis sur le thrône, & que ie me trouue Roy deuant que de sçauoir ce que c'est que d'estre homme, escoute de grace la priere que ie t'adresse, & que l'innocence de mon âge me promet te deuoir estre agreable.

Ne permets pas qu'ayant esté reuestu de ton Fils au Baptesme, ie me dépoüille iamais de cette robe de iustice par le peché.

Ie l'abhorre quoy que ie ne sois pas encore capable de le connoistre, & ie te suplie de m'oster maintenant la vie, si ie le doy commettre quand i'auray l'vsage de la raison.

Digitized by Google

Qu'il te plaiſe de donner à ma tres-honnorée Mere qui gouuerne mon Etat, quelque rayon de cette ſupreſme ſageſſe qui aſſiſte deuant ton thrône, & auec laquelle tu gouuernes toutes choſes.

Car pour vne ſi grande charge il n'y a point de prudence qui ne ſoit bien-toſt confonduë, ſi tu ne l'éclaires, & ne la fortifies.

Et quelque experience qu'ait vn Prince, ſi ta Sageſſe s'abſente de luy, il fera de faux pas à tous moments, & tâtonnera en plein midy comme au milieu de la nuit.

Auance moy s'il te plaiſt l'intelligence, non pour la ſatisfaction de ma vanité, mais pour ton ſeruice.

Enuoye moy ta Sapience du haut des Cieux, & du Siege de ta grandeur, afin qu'elle m'aſſiſte, qu'elle trauaille auec moy, & que i'apprenne d'elle ce qui eſt agreable deuant tes yeux.

Car lors qu'il faudra que ie m'acquite des deuoirs de ma condition, elle me fera connoiſtre en quoy ils conſiſtent. Elle me conduira dans mes entrepriſes; Elle m'empeſchera de me laiſſer eſblouïr à l'éclat de ma grandeur, de preſter l'oreille aux flateurs, & de me confier en ma prudence, ou en mes forces, & de chercher autre choſe que ta gloire dans toutes mes actions.

Toutes les penſées des hommes, ſont vaines, & ridicules ſans elle; il n'y a que foibleſſe, & qu'arrogance en leur iugement, & la preuoyance par

Digitized by Google

laquelle ils pensent percer dans l'auenir, est plaine d'incertitude & de tenebres.

Le corps corruptible est vn fardeau pesant sous qui nostre ame gemit, & les sens ne seruent quasi à autre chose qu'à la troubler, & à luy faire commettre de grandes fautes.

Ie veux donc regner par toy, & pour toy, s'il te plaist que i'arriue à l'âge de pouuoir exercer le commandement. Et dés à present, ie te fais vne oblation solemnelle de ma vie, & de mon corps, de mon esprit, de ma raison, de ma couronne, afin de n'vser de toutes ces choses que selon tes desseins, & pour l'honneur de ton Saint Nom.

O Dieu qui de la bouche des Enfans, tires ta loüange, reçoy les prieres de la mienne pour le Royaume que tu m'as donné, & exauce les vœux que ie fais sans les entendre.

Souuiens-toy pour luy de tes misericordes anciennes. Ne le rejette pas de deuant ta face, & que les pechez des Princes, & du Peuple, ne t'obligent pas à l'abandonner à la mercy de ses ennemis.

Esloigne s'il te plaist la discorde domestique bien loin de nous, & donne à chacun des pensées de paix & d'vnion, afin que ton Nom soit glorifié.

Change les cœurs des pecheurs, & amene à penitence ceux qui se glorifient en leurs crimes, ou qui y sont insensibles, afin que tu ne sois plus prouoqué à colere.

Donne à ceux qui te seruent, & qui par leur fi-

Digitized by Google

delité attirent tes benedictions ſur le Royaume, & arreſtent ta colere, vn cœur conſtant pour marcher toûjours dans tes ſaintes voyes.

Donne nous la Paix en ta vertu, puiſque les hommes ſont ſi peu capables de la faire. Adoucis tous les eſprits, romps les obſtacles que le pere de diſcorde apporte tous les jours à cette grande œuure, & que ta Iuſtice ſe contente du ſang qui a eſté repandu, & des miſeres qui ont deſolé tant de Prouinces.

Ie ne te la demande cette Paix ſi ſouhaitable & ſi ſouhaitée, que pour la gloire de ton Nom, afin que tant de crimes inéuitables dans la guerre ceſſent, & que tous les hommes te ſeruent d'vn meſme cœur, & d'vne meſme bouche, & te glorifient apres cette vie dans l'aſſemblée des Saints, aux ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google